



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Secrétariat général
pour l'administration**

Direction de la Mémoire
de la culture et des archives



**SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE**



Rapport annuel d'activité 2024





Table des matières

Éditorial	2
Les origines du SHD.....	4
Les chiffres clés 2024.....	5
Organigramme simplifié du service.....	6
ENRICHIR LES FONDS ET LES COLLECTIONS.....	7
Collecter les archives, les ouvrages et la symbolique militaire.....	7
Compléter les fonds par une ambitieuse politique d'acquisition.....	11
PRÉSERVER LES FONDS DU SHD.....	14
Réorganiser.....	15
Conserver.....	18
Traiter.....	21
COMMUNIQUER LES FONDS ET LES COLLECTIONS.....	23
Profils et pratiques des publics.....	24
Rendre un service au ministère des Armées et à ses personnels.....	26
FAIRE RAYONNER L'HISTOIRE ET LES TRADITIONS DES ARMÉES.....	30
Valoriser les fonds du SHD.....	31
Contribuer à l'histoire du ministère et des forces armées.....	34
Commémorer.....	35
Préserver l'identité symbolique des armées.....	36
S'ouvrir à de nouveaux publics.....	37
POURSUIVRE LA TRANSITION NUMÉRIQUE DU SERVICE.....	40
Progression d'Archipel.....	41
Numérisation.....	41
Rétroconversion.....	43
L'évolution de la présence en ligne du SHD.....	43
FAIRE VIVRE UN SERVICE FÊTANT SES 20 ANS D'EXISTENCE.....	46
Les ressources financières.....	47
Les ressources humaines et la formation continue.....	48
Travaux.....	49
Les défis d'infrastructure en 2024.....	50
Piloter et maîtriser les risques.....	50
Prévenir.....	51
LÉGENDES ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES.....	56





L'année 2024 restera longtemps dans les mémoires. La France attendait depuis plusieurs années avec impatience la tenue sur son sol des Jeux Olympiques et Paralympiques. La mise en place d'une « fan zone » au château de Vincennes a constitué un véritable défi. En effet, qu'un site militaire transformé en « fan zone » en vienne à accueillir 150 000 personnes pour un événement majeur de la cohésion nationale signifie deux choses : non seulement que le SHD a su assurer la protection et le maintien de toutes ses activités premières dans un cadre absolument inédit, mais aussi que l'ambition de cohésion nationale et d'ouverture à la jeunesse portée par le ministère des Armées a été reçue et comprise par son service d'archives. Cet exemple représente, par son niveau d'exigence et son caractère exceptionnel, les ambitions que s'est donné le SHD pour l'année 2024.

Grande année de commémoration, 2024 a également permis au SHD, sur l'ensemble de ses

centres, de prendre part au devoir de mémoire et de rappel de l'histoire collective. Souvent issues de partenariats très riches avec différents écosystèmes, les activités portées par le service ont davantage ancré les centres dans leurs territoires et ont permis de toucher à la fois le public des armées, que nous privilégions, mais aussi le grand public, les jeunes, ainsi que les chercheurs. C'est dans ce cadre que différentes expositions ont été portées. À noter celle du centre des archives du personnel militaire de Pau (CAPM), *À l'aube par le ciel, les parachutistes dans la Libération* en collaboration avec le musée mémorial des parachutistes, ou celle de Châtellerault, *L'année 1944*, qui a particulièrement mis en valeur les fonds de la Gendarmerie.

Cette année a aussi été marquée par la collecte de nombreux dons d'archives d'importance et surtout la réussite de l'acquisition de documents majeurs lors de la vente « De Gaulle, Une succession pour l'Histoire » en décembre.

2024 a été aussi pour le SHD, l'année de la fin du déménagement « Braibant ». Je souhaite souligner le succès de cette opération, menée dans les temps – malgré les aléas auxquels les équipes ont dû faire face en urgence –, sur une durée de près de deux ans et demi et en impliquant presque toutes les centres, de Vincennes à Caen en passant par Rochefort et Châtellerault, les services d'archives comme des bibliothèques. Et évidemment dans le cadre d'un très riche collectif de travail.

Dans une même dynamique, le département Histoire et Symbolique (DHS) a continué d'être de plus en plus visible et sollicité par nos donneurs d'ordre - Cabinets, armées, directions et services. Quelques temps forts : le projet d'instruction ministérielle pour la constitution de viviers de parrains de promotion pour les armées de Terre et de l'Air (150 noms). Puis la première partie du mandat du Chef d'État-major des Armées sur les OPEX. Enfin le rayonnement de notre mission Histoire grâce à la *Revue historique des Armées* dont la visibilité s'est accrue depuis son versement numérique sur le portail internet Cairn.

S'agissant du numérique, l'année 2024 a été le théâtre de belles avancées et de réussites orchestrées par le département du Pilotage Scientifique et Technique : les systèmes d'Informations ; ARCHIPEL et THOT montent de version et près de 3 millions de vues ont été numérisées en 2024, encore davantage qu'en 2023. La numérisation de l'Inscription maritime avance à grands pas, en particulier à Lorient et Toulon.

Enfin, je souhaite évoquer la situation de deux centres en particulier :

Brest, tout d'abord, et l'incendie du 24 avril 2024 au sein de l'immeuble Surcouf. Toutes les actions possibles sont désormais en place pour une sortie de crise et un redémarrage dans une belle dynamique : le marché de dépoussiérage, le retour progressif de l'activité et la reprise des partenariats.

Je souhaite également évoquer le Centre des archives de l'armement et du personnel civil (CAAPC) de Châtellerault pour lequel l'année 2024 a été particulièrement riche et dense : le site du Blanc (archives intermédiaires de la gendarmerie) a été rattaché au centre au 1^{er} janvier 2024, un nouveau bâtiment a été inauguré permettant à la fois de renouveler l'offre d'accueil du public, d'ouvrir une salle d'exposition et d'accroître de 50 % les capacités de stockage. Cela a permis au site de recevoir près de 30 kilomètres linéaires (kml) d'archives à l'issue des opérations du déménagement « Braibant ».

2025 sera une année anniversaire pour le SHD, celle des 20 ans de sa création. Elle sera l'occasion de renforcer l'identité du service et de l'approfondissement des collaboration internes : l'exposition 1944-1945, proposée à Vincennes à partir de mai 2025 sera un bon exemple de la réussite d'un travail partagé entre tous les centres. Un accrochage, présentant les 20 ans d'activité du service sera également inaugurée en fin d'année afin de faire davantage connaître les métiers et missions du SHD au grand public.

Nadine MARIENSTRAS, Cheffe de Service



Les origines du SHD

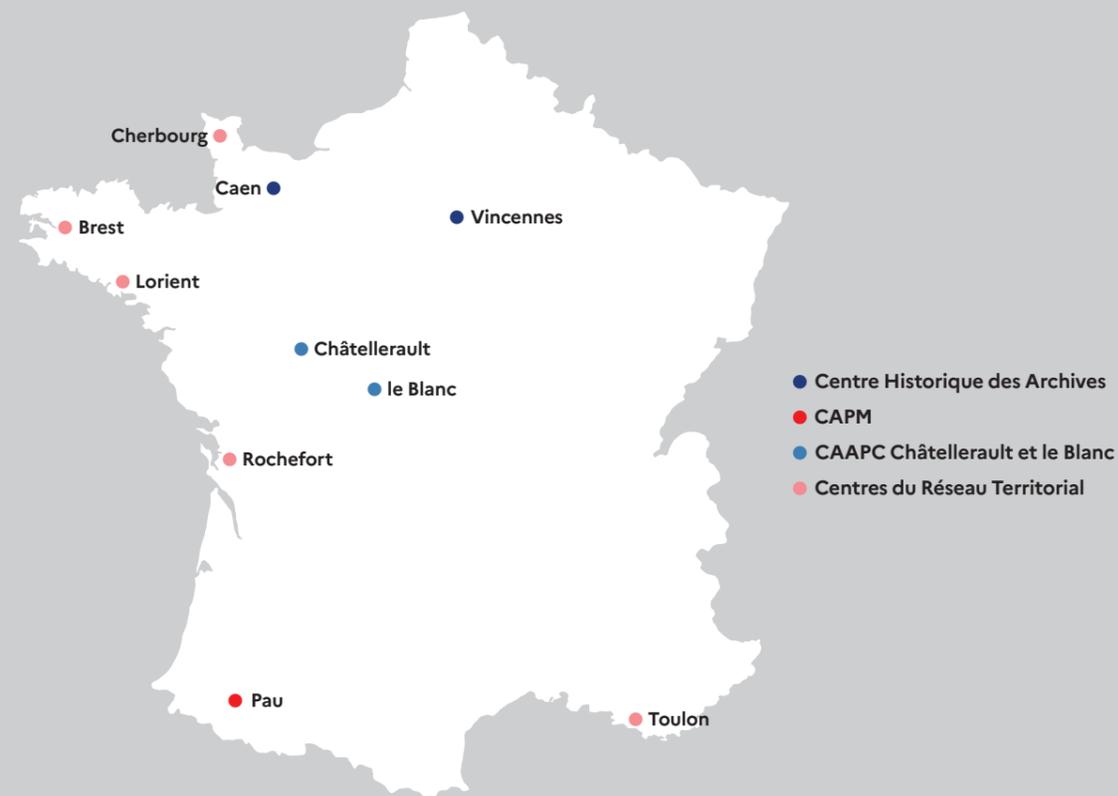
Les archives et les documents conservés par le Service historique de la Défense (SHD) représentent la mémoire des armées et des organismes qui, depuis les secrétariats d'État à la Guerre et à la Marine fondés par Louis XIV, ont été chargés de prévoir, d'organiser et de conduire la défense des intérêts de la France.

D'une exceptionnelle richesse, ces fonds sont la source principale de l'écriture de l'histoire militaire française. Héritier des collections des dépôts de la Guerre et de la Marine, le SHD

conserve des collections de manuscrits, de cartes, de plans, d'imprimés rares, de périodiques et d'ouvrages remontant, pour les plus anciens, au XV^e siècle.

Des premiers atlas maritimes aux photographies aériennes, le SHD conserve les œuvres des ingénieurs, des photographes et des cartographes militaires qui ont exercé leurs talents sur terre, sur mer et dans les airs. Il a également une mission de gestion et de conservation de la symbolique militaire (insignes, drapeaux, étendards, etc...).

Répartition des centres du SHD sur le territoire national



Réparti sur 10 centres, le SHD a bénéficié, en 2005, du regroupement de la gestion de ses fonds et collections, lors de la fusion des anciens services historiques des armées. Il est maintenant un service unique, à compétence nationale, placé sous la responsabilité du Secrétaire général pour l'administration (SGA) du ministère des Armées, au sein de la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA). Il conserve près de 450 kml d'archives.

Les chiffres clés 2024



16 054
Séances de travail des usagers en salle de lecture



2 679
Participants aux actions pédagogiques



27 064
Visiteurs des expositions conçues par le SHD



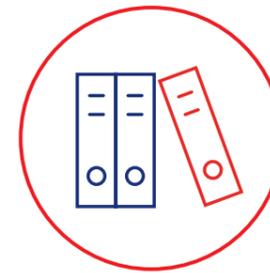
3 198 833
Vues numérisées



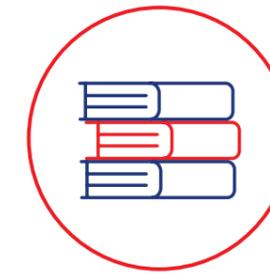
21 510
Abonnés aux réseaux sociaux



130 315
Recherches administratives instruites



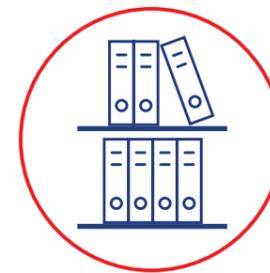
108 653
Documents communiqués au public



1 746
Livres courants et patrimoniaux acquis



221
Homologations d'insignes militaires



453 804
Volume total d'archives conservées (en ml)

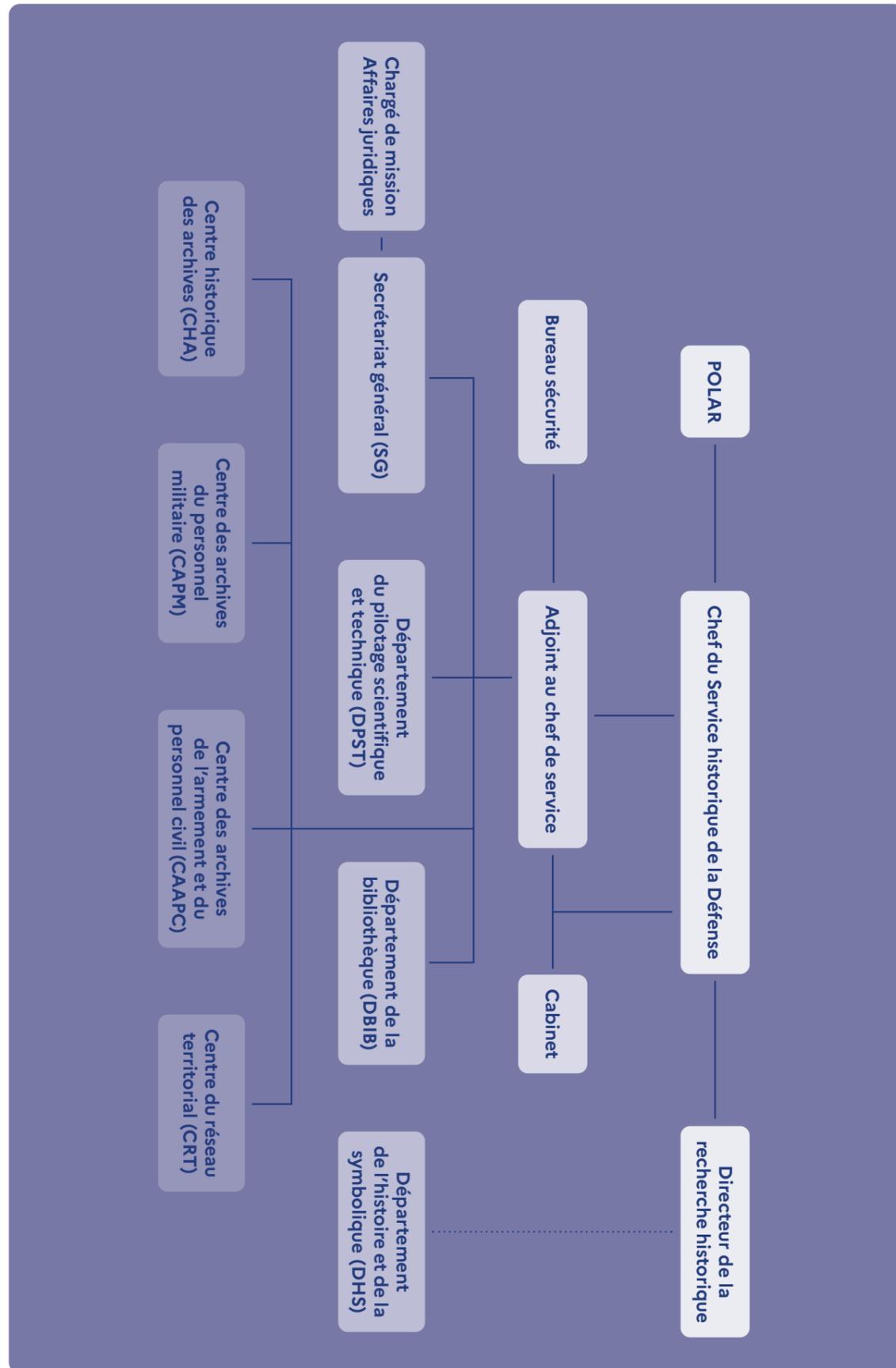


70 kml
Archives et documents déménagés lors de la « manœuvre » Braibant



2 588
Volume annuel d'élimination d'archives (en ml)

Organigramme simplifié du service



CHAPITRE 1

ENRICHIR LES FONDS ET LES COLLECTIONS

Collecter les archives, les ouvrages et la symbolique militaire



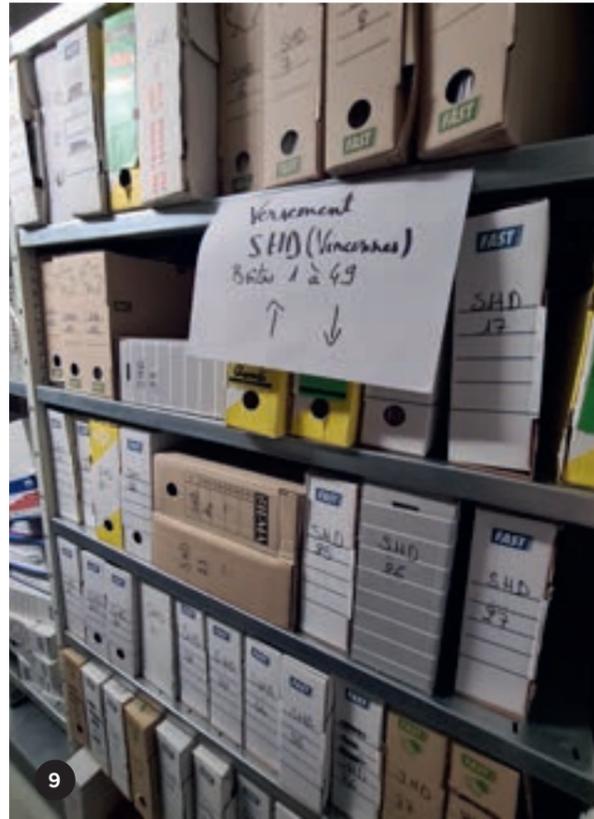


8

La première mission d'un service d'archives est de collecter des documents contenant une valeur juridique, administrative, historique ou patrimoniale (code du patrimoine, article L. 211-2).

Les équipes en charge du contrôle scientifique et technique (CST) et de la collecte assurent des formations et des visites auprès des services versants du ministère des Armées pour préparer la sélection des archives définitives à l'aune de leurs valeurs patrimoniales ou historiques. Par exemple, les nouvelles promotions d'attachés de défense et de leurs assistants ont bénéficié, comme chaque année, de ces formations à la gestion des documents produits par les armées, directions et services.

Cette mission de CST a pour objectif de conseiller les services du ministère des Armées dans leur réflexion au sujet de l'archivage et de mettre en



9

place des tableaux de gestion des archives afin d'accroître la qualité de la collecte faite par le SHD.

Ainsi, plusieurs missions de formation ou d'assistance à l'archivage ont été effectuées, dont une en Allemagne auprès de la mission de Défense de Berlin pour traiter 60 ml d'arriéré (de documents conservés, au-delà de leur durée d'utilité administrative).

De plus, un archiviste a été désigné cette année dans le cadre de l'opération Daman (OPEX au Liban).

Ces actions permettent de préparer une collecte toujours plus qualitative.

Collecte en 2024	Archives papier (en ml)	Archives électroniques (en Go)
SHD	5 252	1 157

En 2024, plusieurs versements d'archives d'une importante valeur patrimoniale ont été réalisés par les services producteurs ou ceux d'archivage intermédiaire.

Ainsi, un versement de dossiers de criminels de guerre de la Seconde Guerre mondiale a été effectué par la **direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE)**. Le versement se compose de 820 dossiers nominatifs, correspondant à 27 boîtes pour environ 2,8 mètres linéaires. Chaque dossier contient les éléments d'enquêtes produits dans le cadre de la recherche de criminels nazis ou français.

Par sa typologie, ce versement se rapproche de fonds versés précédemment par les services de renseignement français (SDECE, puis DGSE), entre les années 1970 et 1980. Se trouvent donc au SHD les dossiers d'enquête de la direction des services de documentation (DSDOC), chargée du contre-espionnage après la Libération. Ces archives, qui représentent plus de 15 500 dossiers sur des faits liés à la collaboration, sont aujourd'hui classées dans la sous-série GR 28 P 9.

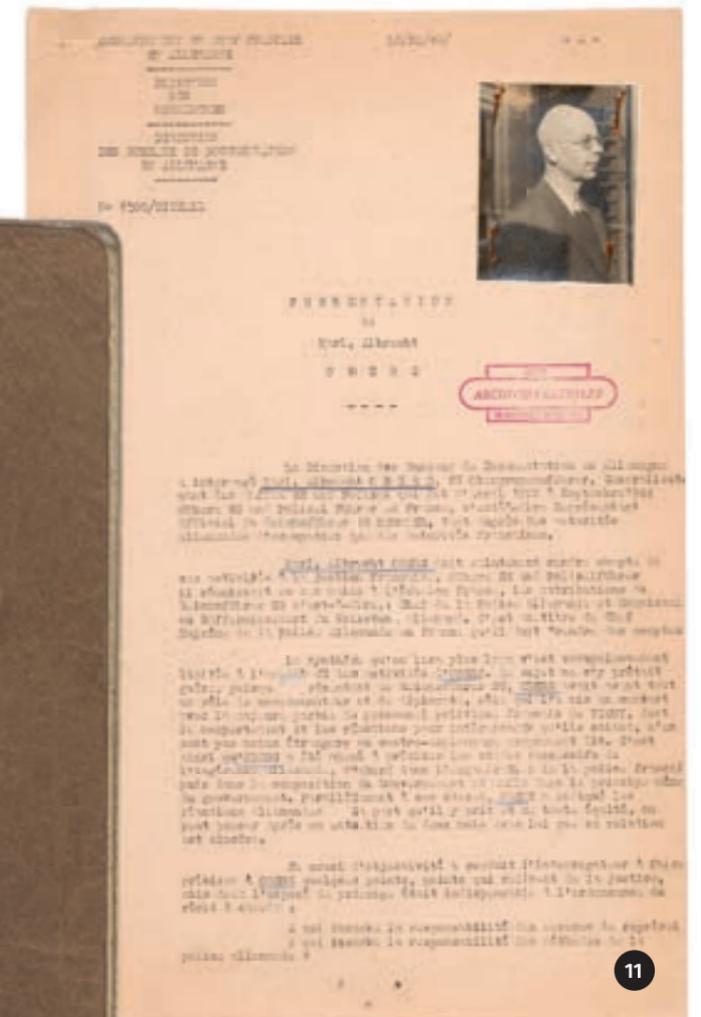
Ce versement de 2024 vient donc utilement compléter les archives des services de renseignements relatifs à la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui mis à la disposition du public. Une sélection de documents sera d'ailleurs présentée à l'occasion de l'exposition *De la Libération à la Victoire : Combattre et reconstruire, 1944-1945* qui aura lieu à Vincennes en mai 2025.

Le conservatoire de la Symbolique militaire s'est, quant à lui, enrichi de plus de 800 objets, que ce soit via des acquisitions, des dépôts légaux ou des dons. S'y ajoutent tous les insignes prototypes envoyés par les fabricants et pour lesquels le SHD se prononce dorénavant sur leur conformité technique et autorise (ou non) la livraison aux formations militaires qui les ont commandés.

En 2024, la bibliothèque du SHD a acquis 1112 monographies pour l'ensemble des centres, dont plus de 600 pour celui de Vincennes, à titre onéreux ou par dons (à noter que 497 documents ont été donnés). S'agissant des périodiques, c'est un portefeuille de 650 titres qui est suivi et qui a été enrichi de près d'un millier de fascicules.



10



11



12

PORTRAIT

Christophe BUTRUILLE

Magasinier d'archives et de bibliothèque – Centre historique des archives/Département des publics

■ Depuis combien de temps êtes-vous magasinier ?

Je suis arrivé au Service historique de la Défense en 2013, mais cela fait 40 ans que je suis magasinier. J'ai commencé comme simple magasinier puis je suis devenu chef de section avec le temps. Je dirige maintenant une équipe de 15 agents.

■ Quels sont vos fonds préférés ?

Il est difficile de choisir compte tenu de l'extraordinaire richesse des fonds conservés. Mais si je dois choisir, je dirais les fonds de la Marine et les fonds de l'armée de l'Air. Vous savez, un magasinier n'ouvre pas les cartons pour lire les archives qui s'y trouvent. C'est la mission de l'archiviste. Quant à nous, nous sortons le carton de son rayonnage de stockage pour le donner à lire. On pourrait dire que c'est le mouvement emblématique du magasinier : prendre un carton d'un immense rayonnage et le remplacer par une feuille dite « fantôme ».

■ Comment ce métier a-t-il évolué en douze ans au SHD ?

Les pratiques ont évolué. Avant, nous avions trois jours d'avance dans la préparation des archives avant la venue du lecteur. Aujourd'hui, nous sommes à plus d'une semaine, ce qui représente une nette amélioration des conditions de communication

des documents. Nous avons eu également de 2016 à 2020, la possibilité de faire des communications directes (une commande le jour même, depuis la salle de lecture, avec une communication dans l'heure). Mais avec la COVID-19, cette procédure a dû être stoppée. J'aimerais bien retenter l'expérience. La réflexion est d'ailleurs en cours pour l'année 2025.

Un autre changement, qui constitue un beau progrès, a été l'arrivée des petites voitures (Goupils) pour le transport des archives à partir de 2018. Avant nous avions deux camions et le transport était bien plus fastidieux.

■ Quel a été le moment le plus marquant de vos années au SHD ?

Un des moments les plus marquants a été la COVID-19. Tout s'est arrêté. En 2019, nous avions une centaine de lecteurs par jour, puis plus rien pendant un an. La reprise s'est faite très lentement et aujourd'hui nous accueillons plus d'une cinquantaine de lecteurs, compte tenu des délais liés à la vérification de la communicabilité des fonds. Pendant la période du confinement, nous n'étions qu'une petite équipe restreinte à venir sur site pour des communications urgentes et prioritaires pour le ministère. Notre métier avait été très bouleversé.

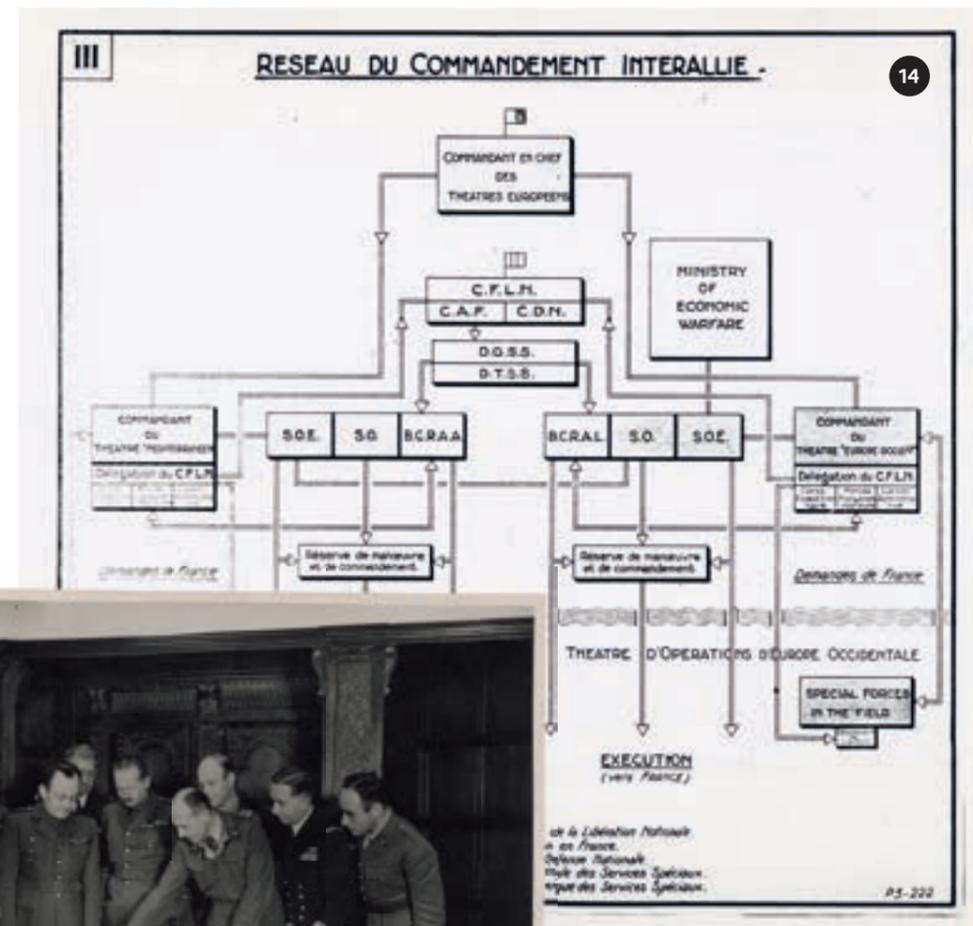
Propos recueillis par Marc de Pazzis

« MAIS SI JE DOIS CHOISIR [LES ARCHIVES QUE JE PRÉFÈRE], JE DIRAIS LES FONDS DE LA MARINE ET LES FONDS DE L'ARMÉE DE L'AIR ».

Compléter les fonds par une ambitieuse politique d'acquisition

Au-delà des versements issus du ministère des Armées, le SHD reçoit aussi des documents conservés par des particuliers. Ces entrées représentaient 53 ml en 2024. Voici les plus marquantes :

Les archives remises en don par les familles d'André Dewavrin (alias colonel « Passy ») et d'Alexandre Beresnikoff (« Corvisart »), fondateurs des services de renseignement de la France Libre. Comportant des documents inédits, écrits comme oraux, ces archives permettent de retracer la création et l'activité des services spéciaux créés par le général de Gaulle, entre 1940 et 1942.



14

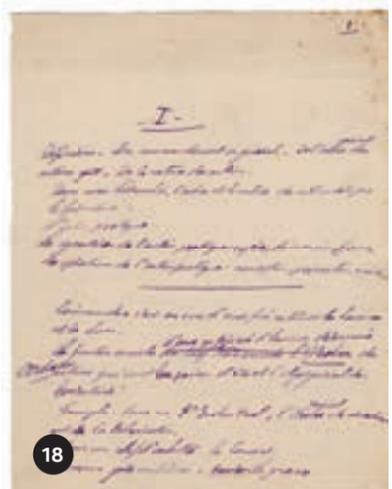
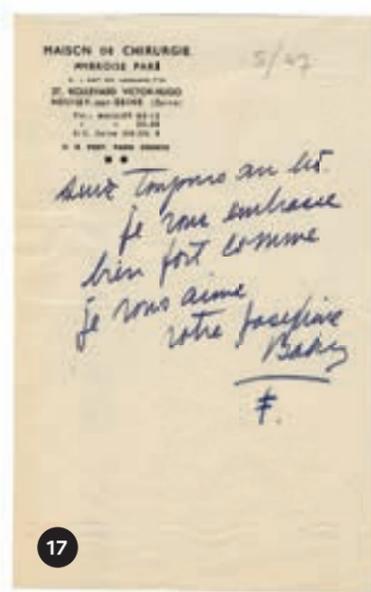
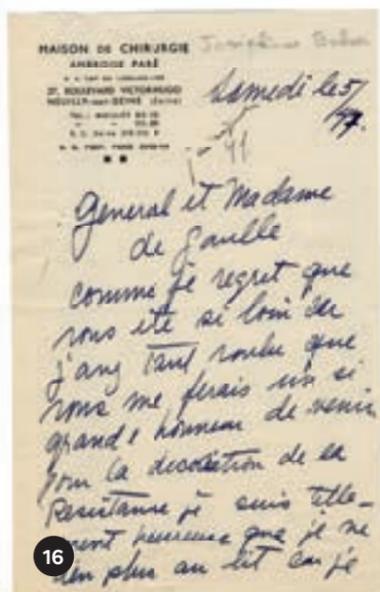
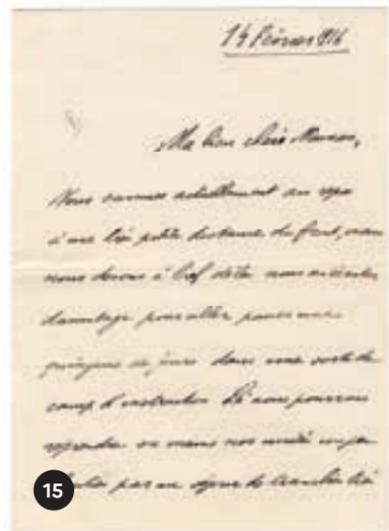


13

Un ensemble exceptionnel de lettres et de correspondances du général de Gaulle (dont certaines inédites) préempté lors de la vente aux enchères « de Gaulle, Une succession pour l'Histoire », organisée le 16 décembre 2024, à la suite du décès de son fils, l'amiral Philippe de Gaulle.

Parmi les 30 lots acquis par le SHD, correspondant à 81 lettres, signalons des lettres familiales adressées par le jeune capitaine Charles de Gaulle à ses parents durant les combats de la Première Guerre mondiale et lors de sa captivité de 1916 à 1918 ; des lettres témoignant des différentes étapes de sa carrière durant l'entre-deux-guerres, écrites de l'École militaire de Saint-Maixent, depuis sa mission en Pologne et au Liban.

De plus, une correspondance inédite, reçue après la Seconde Guerre mondiale, d'officiers généraux, d'anciens militaires et de résistants, comprenant notamment trois lettres de Joséphine Baker datant des années 1947-1954.



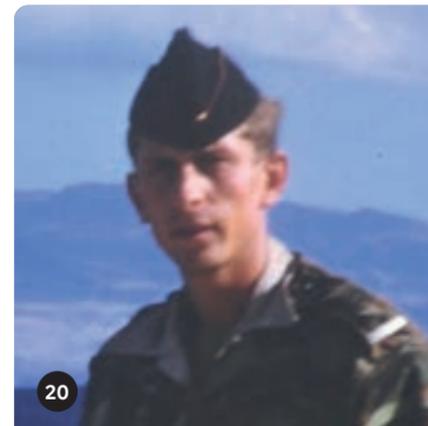
Cette vente a aussi permis à la bibliothèque du SHD d'acquérir l'important manuscrit d'un article inédit du général titré « Du Commandement ».

Les acquisitions sur le marché de l'antiquariat ont aussi permis, outre la participation à la vente « de Gaulle », de faire entrer d'autres documents patrimoniaux dans les collections de la bibliothèque du SHD :

Ainsi, deux planches manuscrites originales, qui avaient été soustraites de l'exemplaire personnel de Louis XIV de l'*Atlas des Places fortes du Royaume de France*, en 1916, ont été restituées à l'amiable à la bibliothèque suite à leur passage en salle des ventes.

Collectant des témoignages oraux de militaires depuis plus de 50 ans, le SHD a souhaité que 2024 soit une grande année d'amplification de ses collections en nouant des partenariats avec le Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONaCVG). Couplées à des verse-

ments privés, donnés par des universitaires ou des particuliers, ces nouvelles perspectives de témoignages viendront compléter les fonds existants et ouvrir de nouveaux champs pour la recherche historique.



PORTRAIT

Michel Bugeaud

Donateur

■ Comment avez-vous connu le SHD ?

Cela fait au moins 10 ans que j'ai « mis les pieds au SHD », dirigé à l'époque par Pierre Laugey. J'y étais invité en tant qu'ancien appelé du contingent en Algérie ayant servi dans le Génie. J'ai assisté à de nombreux colloques, je me suis passionné pour les expositions qui étaient organisées par le Service et par les recherches qui étaient menées autour de la mémoire de la guerre d'Algérie.

■ Quels sont les documents dont vous avez fait don au SHD ?

Je possédais de nombreux types de documents. À mon retour d'Algérie, j'avais conservé mon uniforme et l'ai donné au musée de l'Armée. Puis j'ai pu verser beaucoup de cartes, notes de service, photographies dans les fonds de Vincennes. De plus, j'ai constitué une large bibliothèque portant sur les deux conflits mondiaux, ainsi que sur l'Indochine et l'Algérie, qui m'a servi pendant ma présidence de l'association nationale des Croix de guerre et de la Valeur militaire du Val-de-Marne et à la réalisation, à la Préfecture de Créteil, du mémorial des Val-de-Marnais morts pour la France en Afrique du Nord (1952-1962). J'ai décidé, fin 2024, de faire le don des plus importants de ces livres à la bibliothèque du SHD.

Enfin, je crois que pendant un certain temps, je suis venu presque une fois par semaine à Vincennes !

■ Comment avez-vous vu évoluer le Service pendant ces années de fréquentation ?

Le Service a beaucoup changé et en bien ! J'ai toujours été impressionné par la qualité des archives qui s'y trouvent. Il m'a tenu à cœur de les présenter au plus large public possible, en particulier les professeurs d'histoire-géographie du Val-de-Marne.

J'ai découvert l'activité de la DTO (Division des Témoignages Oraux) et ai convié d'anciens camarades à venir témoigner avec moi lors des commémorations du cessez-le-feu de 1962, en 2022. La mémoire me tient beaucoup à cœur. Après tout ce que j'ai vécu et avec l'expérience de l'âge, je me considère comme un passeur de mémoire. C'est une action très importante, c'est d'ailleurs pour cela que je vais souvent témoigner dans les établissements scolaires.

Propos recueillis par Marc de Pazzis

« LA MÉMOIRE ME TIENT BEAUCOUP À CŒUR, APRÈS TOUT CE QUE J'AI VÉCU ET AVEC L'EXPÉRIENCE DE L'ÂGE, JE ME CONSIDÈRE COMME UN PASSEUR DE MÉMOIRE ».

CHAPITRE 2

PRÉSERVER LES FONDS DU SHD



21

Réorganiser

Dans le cadre de la réaffectation du Fort Neuf de Vincennes, rendue nécessaire par le projet d'installation de la DGSE, les fonds et collections du SHD, localisés dans le magasin « Braibant » ont dû être déménagés. Le Service historique a profité de cette nécessité pour redéployer et rationaliser l'implantation de ses fonds.

Par exemple, les périmètres de collecte des archives de la gendarmerie ont été modifiés par le rattachement, le 1^{er} janvier 2024, de la collecte des unités territoriales de la gendarmerie au CAAPC de Châtellerault.

Nombreux sont les enjeux entourant le déménagement d'un fonds d'archives et ceux-ci furent amplifiés par le défi, relevé par le SHD, de rester ouvert au public tout au long du déménagement et de poursuivre la communication des fonds au lecteur (excepté pendant la courte période de déplacement physique du carton vers son nouveau lieu de conservation).

Les enjeux de ce déménagement furent triples : la conservation préventive, la communication et le respect de la réglementation.

En matière de conservation préventive, le premier risque fut, bien sûr, celui de la perte de documents et des dommages aux archives causés par leur déplacement. En effet, toute manipulation d'ampleur de documents précieux et fragiles, comporte un risque de perte d'informations, ainsi que d'altération physique si les manipulations n'ont pas été réalisées précautionneusement et conformément aux prescriptions de la conservation préventive. S'y ajoute un risque de modification des conditions de conservation (variations de température, du taux d'hygrométrie...) qui peut avoir pour conséquence la contamination des fonds déplacés par des moisissures.

Le second défi à relever fut celui de la communication. En effet, tout déplacement d'archives entraîne nécessairement, pendant la durée des



22



opérations, une suspension de leur communication aux lecteurs. Il faut un certain délai pour préparer les fonds appelés à être déplacés, les déplacer puis les préparer à être à nouveau communiqués tout en informant les lecteurs de l'état de la disponibilité des documents. La diversité des fonds détenus par le SHD et la sensibilité de certains d'entre eux entraîne enfin une nécessité de conformité réglementaire. Il a été essentiel de garantir que toutes les mesures de sécurité nécessaires étaient mises en place pour éviter toute manipulation non autorisée pendant le déménagement.

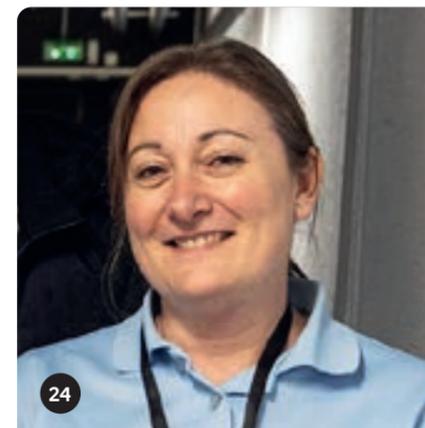
Achevée en décembre 2024, cette opération forme un précédent pour tous les déplacements

de fonds et les réorganisations auxquels le SHD pourrait avoir à faire face dans les années à venir.

Le bilan de la « manœuvre » Braibant est très positif. Le SHD a pu procéder à une importante rationalisation de la répartition de ses fonds. De plus, avec 200 agents mobilisés lors des différentes étapes de la manœuvre, le SHD a pu sensibiliser une grande partie de ses agents aux problématiques de la conservation et de la sécurité.

Le maniement des cartons a permis au bureau de la conservation-restauration de les décontaminer et de les traiter. Aussi, les fonds déplacés ont été réévalués et de nombreux documents ont pu être éliminés.

Année	Éliminations induites par le déménagement Braibant (en ml)	
	2023	2024
Total SHD	1 200	1 400



PORTRAIT

Cécile Vincent

Cheffe d'escadron
Chargée de mission chefferie de cabinet

■ Quelle était votre mission dans le cadre du déménagement ?

Mon lien avec le déménagement a immédiatement démarré après mon affectation au SHD, le 4 octobre 2022. En effet, la Division Gendarmerie Nationale commençait alors les premières opérations de la manœuvre Braibant. À quatre militaires, nous avons assuré les missions de surveillance quotidienne des prélèvements et d'envoi des archives à la Rochelle puis au Blanc, et ce pendant environ 4 mois, pour un volume total de 14 km.

En septembre 2023, j'ai rejoint le centre historique des archives pour travailler auprès de son chef, Bertrand Fonck, comme chargée de mission, principalement sur le pilotage de cette manœuvre dite Braibant. J'avais pour mission de m'assurer que les déménagements se déroulent de manière optimale, en sécurité, tant pour les agents que pour les archives, et dans les temps impartis.

■ Quelles ont été les difficultés à surmonter pour le service ?

L'opération a été émaillée de nombreux inattendus : un réservoir de camion percé, une fête foraine empêchant l'accès à un lieu de stockage, de nombreuses pannes électriques, des infiltrations d'eau, la tenue des Jeux Olympiques... Grâce à l'investissement de tous les agents, nous sommes parvenus à surmonter tous ces écueils pour continuer les transferts et terminer l'opération dans les temps.

■ Quelles ont été les solutions innovantes trouvées par le service pour dépasser les écueils rencontrés ?

Afin de pallier ces difficultés, nous avons beaucoup travaillé sur la transversalité. En effet, une des particularités de la manœuvre fut la mobilisation d'une grande diversité de composantes du SHD. La majorité des agents du SHD a participé aux opérations de déménagement, en renfort du département des fonds d'archives, gestionnaire de fonds. Il a alors fallu fluidifier le dialogue entre les instances du service, faire travailler ensemble des métiers très différents et fédérer derrière un projet commun.

Propos recueillis par Marc de Pazzis

Conserver

Le bureau de la conservation-restauration (BCR) développe depuis 3 ans une expertise et un plan d'actions d'identification et de traitement des dégradations des archives et notamment les moisissures. L'acquisition d'un équipement de décontamination en 2024 lui confère désormais une autonomie élargie par rapport aux années précédentes.

Dans ce contexte, 895 ml d'archives classifiées ont été traités en interne, et 1,1 kml de fonds dont le traitement pouvait être externalisé, ont été dépoussiérés par un prestataire. Pour ces derniers, la décontamination d'une partie des fonds déplacés, présentant des moisissures, a néanmoins été réalisée en interne.

Le centre des archives de l'armement et du personnel civil (Châtellerault), ayant accueilli 8,5 kml de fonds dans le cadre de la manœuvre Braibant, les opérations de dépoussiérage, de reconditionnement et décontamination préparées en 2024 se poursuivront jusqu'en mars 2025.

Dans la Division Sud-Ouest (Toulon), l'arrivée d'un agent responsable de la conservation préventive et de l'atelier de restauration a permis le reconditionnement de précieux fonds, en particulier les archives privées de la série MT S.

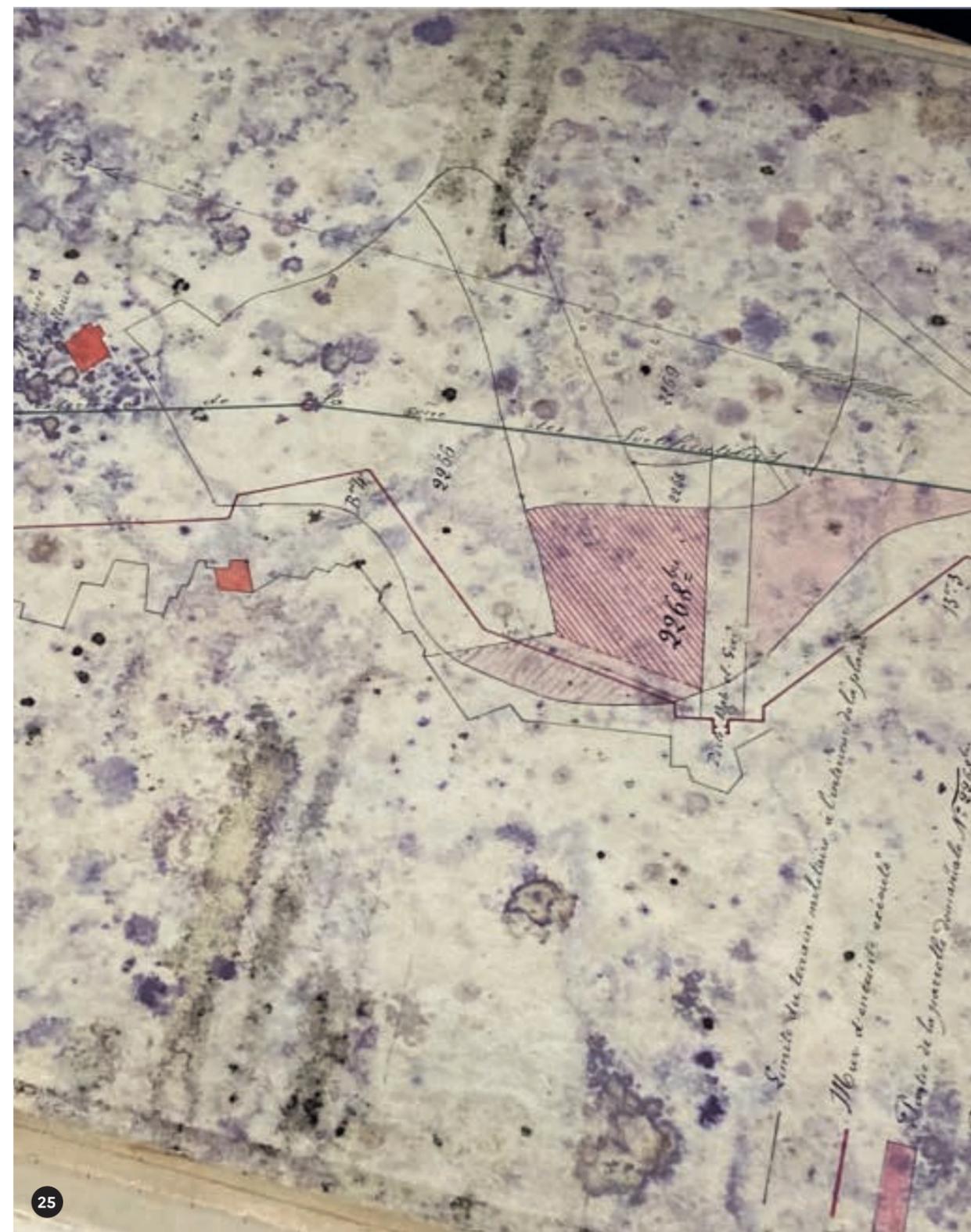
Dans le cadre des expositions ou des prêts d'archives, l'atelier de restauration de Vincennes a traité 278 documents à plat, 121 reliures (2000 folios) et 2 objets. Le BCR a aussi conçu et réalisé 66 supports de présentation. Par ailleurs, le marché de restauration a permis de stabiliser l'état de 64 cartes des fonds anciens de la bibliothèque (Vincennes). Via ce marché, 30 ouvrages ont pu être restaurés pour Vincennes, Brest et Lorient et 200 plans du Fort Boyard sont en cours de traitement pour le centre de Rochefort. Aussi, plus de 5 kml de documents ont été dépoussiérés dans le cadre du marché de dépoussiérage et de reconditionnement.

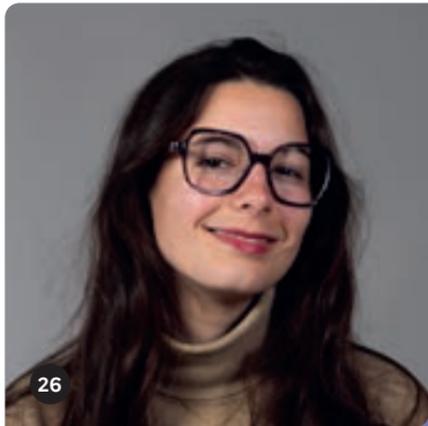
En 2024, la partie organisationnelle du plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC) du Château de Vincennes a été complétée afin de répondre à l'objectif de protection du patrimoine culturel prévu dans le Code de la sécurité intérieure (article R.741-8). Conçu comme un outil de pilotage des actions prioritaires à mener en urgence par un service d'archives, ce plan doit être réactualisé régulièrement. Il a été présenté aux différents centres du SHD par le biais d'ateliers et sera à terme décliné à l'ensemble des centres du SHD.

En outre, le travail de rationalisation et de maîtrise des collections a été poursuivi en termes d'éliminations. Ce sont 113 ml de documents surnuméraires, hors politique documentaire et/ou dégradés qui ont fait l'objet d'aliénation, contre 93 ml en 2023.

Dans le cadre du plan de conservation élaboré au sein du service, une formation à l'identification des moisissures et à leur traitement a pu être dispensée aux agents du CAAPC de Châtellerault. Véritable outil de programmation de la politique de conservation, ce plan est décliné sous forme de fiches pratiques et de protocoles adaptés aux problématiques que peuvent rencontrer les centres du SHD. Il permet de valoriser les pratiques, de hiérarchiser les risques, de planifier les actions et de mettre en place des dispositifs adaptés. En 2025, ces formations seront proposées à d'autres centres.

Des opérations supervisées par les restaurateurs ont contribué à améliorer les conditions de conservation des magasins franciliens : nettoyage environnemental des magasins, installation de déshumidificateurs et purificateurs d'air. Aussi l'acquisition de fournitures de conservation-restauration a permis aux différents centres du SHD de s'équiper en 2024. Pour éviter le gaspillage, une bourse des fournitures de conservation a été conçue afin de mettre en place une politique vertueuse d'utilisation exhaustive des achats déjà réalisés.





26

PORTRAIT

Camille NADIN

Conservatrice – Restauratrice des archives – Département du pilotage scientifique et technique/Bureau de la conservation et de la restauration

■ Pourriez-vous nous dire en quoi consiste votre métier ?

Le métier de conservateur-restaurateur consiste à sauvegarder les biens culturels. La préservation des archives s'intéresse plus particulièrement à la conservation du support papier et aux tracés. Il s'inscrit dans un cadre déontologique validé par un conseil international (ICOM). Ce métier consiste à stabiliser mécaniquement les documents en vue d'en préserver l'intégrité et la lisibilité afin d'en assurer la transmission dans le temps. Cela passe par un diagnostic et une expertise qui mènent soit à une intervention directe sur le document, soit à la mise en place de mesures de conservation préventive sur un fonds ou une collection.

■ Comment s'inscrit-il dans le contexte du SHD ?

Le SHD est doté d'un atelier de conservation-restauration au château de Vincennes qui prend en charge une partie des archives, en étroite collaboration avec les responsables de collections. L'atelier assure le diagnostic des documents pris en charge, établit les constats d'état, effectue une documentation photographique et réalise les traitements et le conditionnement. Un travail de recherche supplémentaire sur leur histoire ou leur matérialité peut être mené. Il apporte également son expertise en matière de conditions de conservation en menant des actions de sensibilisation à destination du personnel du service.

■ Quelles sont les compétences requises pour assurer une telle fonction ?

L'exercice de ce métier requiert des compétences techniques et scientifiques spécifiques qui sont acquises lors de formations diplômantes de conservateurs-restaurateurs, reconnues par l'État. Souvent confondu avec un métier artistique ou artisanal, notre métier ne consiste pourtant pas à créer. À l'issue de notre formation, nous possédons une connaissance des matériaux et de leur interaction ainsi que la maîtrise des procédés d'intervention.

■ Quelle est la réalisation marquante de cette année 2024 selon vous ?

Deux mois avant la tenue d'une exposition à l'Assemblée Nationale intitulée « Les plans secrets du Débarquement », nous avons dû répondre à une demande de prêt d'une trentaine de documents des années 1940 particulièrement fragiles. Grâce à notre formation professionnelle, nous avons pu réaliser en un temps record le diagnostic, le traitement, les soclages, donner les préconisations d'exposition et effectuer l'installation in-situ.

Propos recueillis par Aissa Moutawadii

Traiter

1. Fonds d'archives

À l'échelle du SHD, la quantité de fonds traités, organisés et révisés a nécessairement été revue à la baisse en 2024 du fait de la priorité accordée à la préparation et à la conduite des opérations du déménagement Braibant. Ces opérations ont ainsi mené régulièrement à des fiabilisations et à des reprises de récolement (pour disposer de données précises sur l'emplacement des cartons d'archives). À l'issue de l'année, les déménagements ont pu s'achever dans le respect du calendrier imparti, et les nouveaux récolements des fonds ont pu être intégrés dans le système d'information archivistique (SIA) Thot.

[Thot est le SIA utilisé pour la gestion physique des documents d'archives (localisation), fonctionnelle (les référentiels « services, personnes, thésauros, entités, lecteurs, récolement, règles de gestion ») ainsi que pour la gestion des données descriptives des fonds d'archives conservés au SHD. Il a pour vocation d'être remplacé par le nouveau SIA ARCHIPEL (cf. Chapitre 5).]

Une fois les documents d'archives versés dans les magasins de conservation du SHD, une nécessaire réévaluation périodique des fonds doit avoir lieu afin de confirmer la pertinence de la conservation des documents, de vérifier leur état et de préciser les instruments de recherche (documents descriptifs du contenu d'un ensemble de documents). Ce travail de longue haleine nécessite d'extraire les

documents des rayonnages et mobilise fortement les équipes en charge de la gestion des fonds.

Le 1^{er} juin 2023, le Centre des Archives du Personnel Militaire à Pau a lancé un chantier global de récolement, qui a débuté par la réévaluation du fonds français des classes 1968 à 1998. Il est porté par le département des fonds d'archives et concerne 32 kml conservées sur le site de l'école des troupes aéroportées. Cette opération a mobilisé l'ensemble du centre. Ainsi, en 2024, le chantier a permis de récoiler 3 700 000 dossiers de feuillets nominatifs de contrôle (935 ml) et 560 000 dossiers de pièces annexes (2,7 kml).

Du côté de Châtelleraut, le traitement des archives de l'armement et du personnel civil a représenté 1,6 kml. On citera notamment les archives de la poudrerie d'Angoulême ainsi que la poursuite du classement des plans des archives privées des Chantiers Navals de Normandie (plans de navires).

Du côté de Cherbourg, deux fonds importants ont été traités cette année : Le fonds Melun, issu du don d'un particulier. Il est constitué du recensement minutieux opéré sur plusieurs décennies, d'archives portant sur les naufrages, les épaves et autres événements de mer. Puis, le fonds TTD 1-110 (sur les activités de la Marine à Cherbourg et en Manche mer du Nord), qui a été transféré de Vincennes à Cherbourg en 2023.



27

2. Bibliothèque



28

S'agissant de la bibliothèque, le signalement des collections a été un axe fort de son activité pour renforcer la visibilité de ses collections. Outre le référencement de ses collections de périodiques dans le SUDOC (Système universitaire de documentation), la bibliothèque a poursuivi le signalement de ses collections de monographies. Au total, 10 423 notices ont été créées et 16 751 modifiées et/ou corrigées. Ces chiffres importants témoignent de la reprise de l'activité catalographique après le suivi des opérations de déménagement.



29

CHAPITRE 3 : COMMUNIQUER LES FONDS ET LES COLLECTIONS



30

Profils et pratiques des publics

1. Communiquer en salle de lecture

Les salles de lecture d'archives et les espaces de communication des ouvrages de la bibliothèque concernent un public varié et de plus en plus nombreux. Les différences locales entre les centres du SHD et les spécificités des fonds conservés rendent multiples les grilles d'analyses du public tirant profit des services rendus. Cependant, l'année 2024 a vu la mise en place de méthodes de décompte statistique des différentes pratiques de consultation au sein du château de Vincennes. Dans l'attente d'une extension à tous les centres de cette méthodologie, les chiffres ici évoqués ne traitent que des lecteurs venant en salle Louis XIV à Vincennes.

Visites d'usagers (Vincennes)	Lecteurs		Bénéficiaires d'actions pédagogiques		
	Année	2023	2024	2023	2024
Total SHD (Vincennes)		8 800	9 000	1 650	2 600

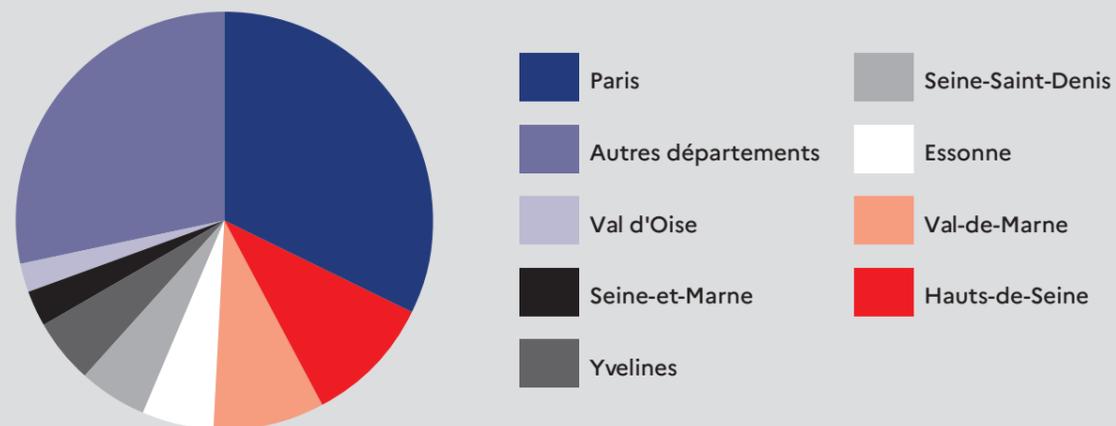
Malgré les difficultés causées par la manœuvre Braibant, le bilan en termes d'accueil du public s'avère particulièrement positif puisqu'il est en hausse comparativement à l'année 2023.

Au sein de la salle de lecture Louis XIV, la plus fréquentée du service, les catégories socio-professionnelles les plus représentées ont été les suivantes :

Elèves ou étudiants	Retraités	Enseignants de l'enseignement supérieur
27,9 %	17,4 %	7,1 %

Ces publics consultent les ouvrages et les documents en salle de lecture afin de réaliser des recherches personnelles, généalogiques, historiques, scientifiques, ou encore mémorielles.

Provenance des lecteurs venant à Vincennes : 72% d'Ile-de-France

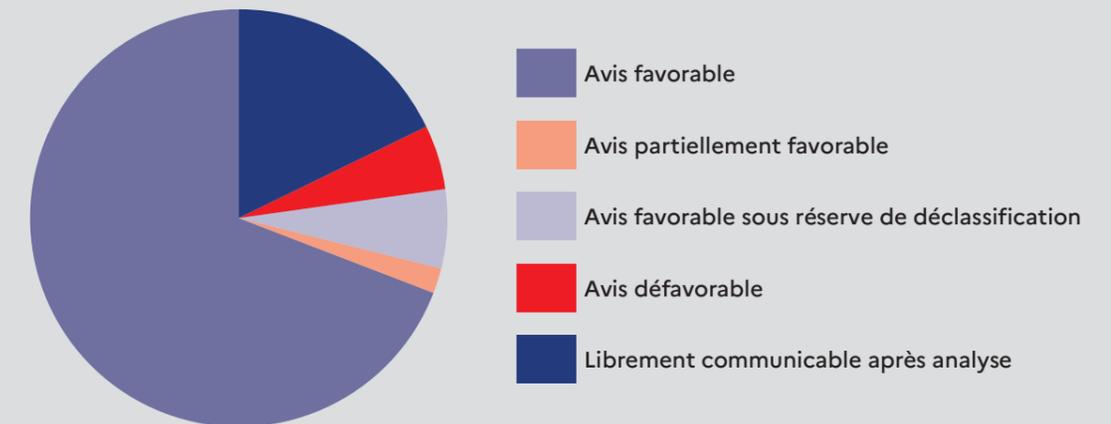


2. Demandes de dérogations et d'autorisations

À côté de la mise à disposition d'archives publiques librement communicables, le Service historique de la Défense assure le traitement des demandes individuelles de dérogation, c'est-à-dire des demandes d'accès anticipé avant expiration des délais légaux établis par l'article L213-2 du code du patrimoine.

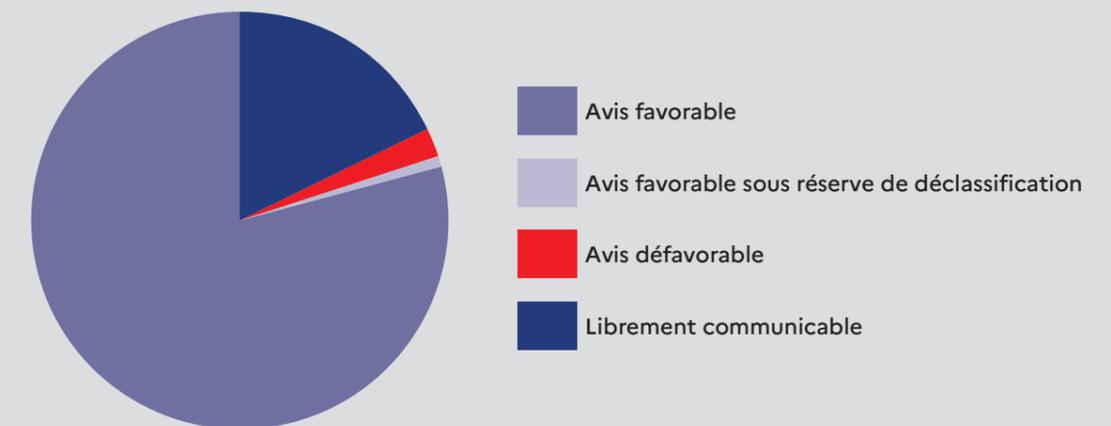
La DMCA a, en 2024, pris 778 décisions de dérogations pour un total de 2023 articles.

Décisions de la DMCA relatives aux demandes de dérogations pour Vincennes :



En parallèle, le centre historique des archives de Vincennes a traité 100 demandes de consultation d'archives privées soumises à autorisation préalable conformément aux stipulations des conventions de dons, legs, cessions et dépôts :

Décisions de la DMCA relatives aux demandes soumises à autorisation pour Vincennes :



Chantiers d'ouverture des archives

Le Service historique de la Défense a maintenu son implication dans les chantiers d'ouverture et de mise à disposition des fonds d'archives souhaités par les autorités politiques. Il a accompagné et facilité les derniers travaux sur archives des membres de la commission mixte franco-camerounaise, dont le rapport a été rendu le 21 janvier 2025. Il a piloté la commission d'ouverture des archives du Centre des expérimentations du Pacifique, dont la finalisation des analyses est annoncée pour la mi-2025.

3. Répondre à de nouveaux canaux de demandes de consultation

Les différents centres d'archives français ont introduit la possibilité de formuler, depuis chez soi, des demandes d'orientation dans les recherches et d'autres de reproduction numérique (par scanner) de documents. De plus en plus prisée par nos lecteurs, cette alternative leur permet de ne pas avoir à se déplacer systématiquement en salle de lecture, mais aussi d'obtenir de belles reproductions d'archives. En 2024, le service a reçu 2 255 demandes d'orientations formulées au département des publics de Vincennes par des usagers à distance, contre 2 257 en 2023. Plus de 66 % de ces demandes sont à caractère généalogique.

Souvent effectuées dans un cadre privé, les demandes de reproduction peuvent concerner un document officiel de remise d'une distinction militaire, ou encore un document attestant de la participation d'un parent à des actes de résistance ou enfin des documents à valeur esthétique. Les demandes d'orientation, quant à elles, suivent une évolution similaire.

Sur les 3 746 dossiers demandés en reproduction en 2024 auprès du site de Vincennes, il est à noter la part toujours aussi importante de dossiers du bureau Résistance (3 254) qui représente 86,86 % des dossiers. Face à ce volume considérable, le projet de numérisation de ces dossiers est inscrit dans le Projet scientifique, culturel et éducatif du SHD.

Rendre un service au ministère des Armées et à ses personnels

1. Donner accès aux dossiers des personnels civils et militaires

Autre mission spécifique au SHD, le traitement de nombreuses demandes de recherches administratives. En effet, les documents conservés traitant du personnel civil et militaire comportent des informations importantes pour l'obtention de droits, de pensions ou pour la reconnaissance de service.

Ainsi, en 2024, le centre de Pau, conservant les archives du Personnel Militaire, a enregistré plus de 125 000 demandes de recherches administratives génératrices de droits.

2. Nourrir les recherches sur les archives

Par ailleurs, cette année encore les communications internes ont été importantes. En effet, outre les usagers venant consulter en salle Louis XIV des documents qu'ils ont réservés préalablement, plusieurs divisions internes au SHD ont un besoin important d'accès aux informations d'archives et contribuent à l'intense activité des équipes du Département des Publics.

Le Pôle des Affaires Réservées (POLAR) expertise les documents en vue de leur possible déclassification ou d'une demande de dérogation de document classifiés.

La division des recherches administratives et de la gestion des droits (DRAGD) consulte des documents dans le cadre du traitement de demandes d'établissement :

De droits individuels : ainsi, 127 dossiers ont été traités au profit des services de soutien aux anciens combattants (cartes du combattant, homologations de blessures de guerre, etc...) et 85 listes de demandes d'établissement de droit à campagne double au profit des militaires projetés au Mali ont été traitées, ce qui représente 734 dossiers individuels.

De communications administratives : 1712 demandes (attestations d'internement, dossiers de résistants, recherches en dépollution...) ont été traitées dans un délai moyen de 8 jours.

La division des entrées extraordinaires (DEEX) du département des fonds d'archives (DFA) consulte des documents dans le cadre de l'instruction de demandes de dérogation et de demandes d'autorisation de consultation des fonds privés, versés au SHD, mais encore soumis à l'autorisation de leur producteur pour une consultation.

Le Département Histoire et Symbolique (DHS) consulte des documents dans le cadre de la rédaction de fiches à la demande du Ministère des Armées, des Armées, Directions et Services, pour l'écriture d'articles ou d'ouvrages scientifiques, etc...

L'année a été particulièrement dense, notamment en raison des commémorations des 80 ans de la Libération et des débarquements, ainsi qu'aux suites administratives de la réforme des retraites.





PORTRAIT

Colette DOUROUX

Généalogiste, bénévole pour l'Association le Fil d'Ariane.

■ Comment avez-vous découvert les archives du SHD ?

Quand j'ai pris ma retraite, je voulais vérifier, vous savez, les légendes familiales. Les archives militaires contenaient énormément d'informations intéressantes et c'est ainsi que j'ai envoyé un courrier au SHD, je m'en souviens, en 2002. Je suis allée au Pavillon de la Reine pour consulter le dossier d'un ancêtre chirurgien de la Marine.

Au Pavillon des Armes j'ai découvert que j'avais un ancêtre sarrois qui, sans doute séduit par Napoléon, s'était engagé dans la Grande Armée. C'est ainsi que j'ai écumé les registres et trouvé de nombreux dossiers portant sur ma famille.

■ Et depuis votre lien avec le SHD s'est renforcé ?

Exactement, je me suis dit : « On m'a beaucoup aidé, je vais essayer d'en aider d'autres en retour », c'est un moyen de s'approprier sa propre histoire et l'histoire avec un grand H.

C'est ainsi que, dès 2003, j'ai rejoint l'association de généalogie *Le Fil d'Ariane* qui fonctionne uniquement en ligne. C'est un réseau composé de bénévoles qui se déplacent dans les archives pour consulter des documents au profit de ceux qui ne le peuvent pas et nous en font la demande.

Nous sommes environ 900 bénévoles en France. Tout cela est gratuit car les archives, elles-mêmes sont gratuites.

Je me souviens même qu'au début, il fallait faire des photocopies et échanger des

enveloppes pour les frais. C'était assez folklorique ! Maintenant, avec le numérique et les nouveaux scanners dans les salles de lecture, c'est beaucoup plus facile. Les scanners ont vraiment changé ma vie, car je ne suis plus très jeune et photographier des dossiers entiers était fatigant.

■ Avez-vous beaucoup de demandes de consultations d'archives à distance ?

Oui, énormément ! Je viens aux archives une à deux fois par semaine, en fonction des périodes.

J'ai beaucoup de demandes, surtout pour les dossiers militaires, qui sont une véritable mine d'informations. On trouve parfois des détails inattendus et précieux dans ces documents.

■ Avez-vous ressenti une différence dans la facilité de consultation des archives pendant le déménagement Braibant ?

Ces dernières années, le SHD a affronté de nombreuses difficultés ! Entre la COVID-19, les nombreux travaux, les problèmes de systèmes informatiques et enfin le déménagement ! Mais il faut faire savoir que les magasiniers, les agents en salle de lecture et tout le personnel que j'ai pu rencontrer ont fait de leur mieux pour faciliter mes recherches et ont beaucoup atténué l'effet de ces perturbations sur mes recherches.

Propos recueillis par Marc de Pazzis

« JE ME SUIS DIT : "ON M'A BEAUCOUP AIDÉ, JE VAIS ESSAYER D'EN AIDER D'AUTRES EN RETOUR", C'EST UN MOYEN DE S'APPROPRIER SA PROPRE HISTOIRE ET L'HISTOIRE AVEC UN GRAND H ! »

CHAPITRE 4 : FAIRE RAYONNER L'HISTOIRE ET LES TRADITIONS DES ARMÉES



Valoriser les fonds du SHD

L'une des missions de service public confiée au SHD consiste à diffuser et à valoriser largement l'histoire des armées. Ainsi, le service organise chaque année des expositions temporaires au sein de ses différents centres, mettant ainsi en valeur ses fonds d'archives, les collections de la bibliothèque et de la symbolique militaire. Ouvertes à tous et gratuites, ces expositions s'accompagnent très souvent d'un parcours « jeune visiteur » permettant une valorisation de ce patrimoine auprès d'un très large public.

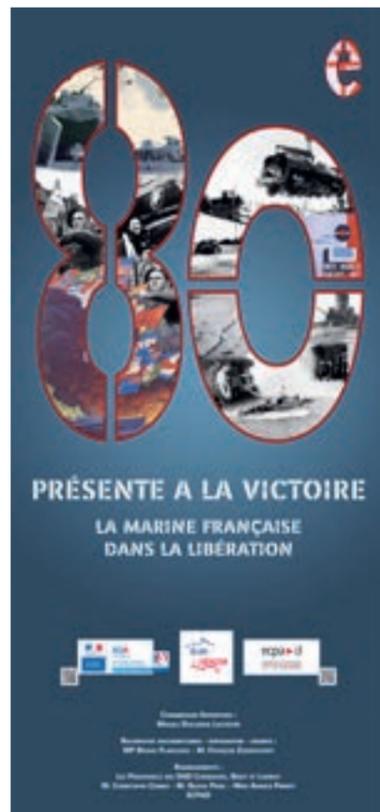
En outre, conformément aux directives ministérielles pour l'engagement envers la jeunesse, tous les centres du SHD proposent une offre de plus en plus fournie en matière d'action pédagogique. Celle-ci se décline via l'accueil de groupes scolaires (visites guidées, ateliers pédagogiques adaptés aux

niveaux scolaires en lien avec les programmes d'histoire ou d'éducation moral et civique), mise à disposition de dossiers pédagogiques pour une exploitation des sources en classe, partenariats avec l'Éducation nationale notamment à travers le dispositif des classes Défense (accompagnement des enseignants dans des projets éducatifs associant recherche, mémoire et culture de défense), etc. Le SHD intervient auprès de la Délégation Académique à l'éducation artistique et à l'Action culturelle (DAAC), au travers d'actions en Éducation Artistique et Culturelle (EAC) à destination des enseignants.

Au total, ce sont 26 000 visiteurs accueillis dans le cadre des expositions présentées par le SHD en 2024.



1. Frise des expositions et évènements en 2024



Présente à la victoire, la marine française dans la libération.
25 mars au 21 septembre 2024

Organisée à Cherbourg, cette exposition itinérante porte sur le rôle de la Marine dans la Libération. Elle a été exposée en différents endroits dans la Manche et en Bretagne (dont au SHD-Cherbourg pour les Journées européennes du patrimoine), et sera à nouveau présentée en partie à Rochefort en mars 2025.



Exposition De la forêt à la mer : histoire du bois de marine.
2 avril au 27 septembre 2024

Présentant l'aventure maritime par le biais de son matériau de base : le bois, l'exposition retrace l'histoire de la sélection des arbres par les Eaux et Forêts de la Marine, leur transport vers les arsenaux et leur emploi pour gréer les navires.



Sport et Marine.
1^{er} mai au 16 septembre 2024

Organisée à Toulon et réalisée à l'occasion des Jeux olympiques de Paris en 2024, cette exposition a été labellisée Olympiade Culturelle. Elle a notamment permis de mettre en valeur deux figures majeures du sport dans la Marine nationale, Georges Hébert et Virginie Hériot.



Contre l'oubli, la transmission - Anniversaire de la libération de Caen 1944-2024.
6 juin 2024

Exposition réalisée en partenariat avec la mairie de Caen. Elle rencontra un grand succès et fut présentée sur le parvis du mémorial de Caen et dans le cloître de l'Hôtel de Ville.



Une armée de champions : le sport sous les drapeaux.
13 juin au 31 octobre 2024

L'exposition phare du SHD-Vincennes, s'inscrit dans l'actualité nationale pour exposer de nombreux documents et objets retraçant l'histoire de la pratique du sport dans les armées.



L'année 1944 à travers les archives du SHD à Châtelleraut.
9 septembre au 20 décembre 2024

Cette exposition a mis en valeur les différents fonds conservés à Châtelleraut, sur l'armement, le personnel civil et les unités territoriales de la Gendarmerie nationale.



Brest et la Jeanne d'Arc histoire d'une épopée maritime.
15 juin au 8 novembre 2024

Inaugurée à Brest, cette exposition commémore le 60^e anniversaire de la première campagne de ce croiseur porte-hélicoptère. Longtemps figure de proue de la Marine nationale et symbole du port de Brest, la présentation d'archives originales la concernant et sa modélisation en 3D rencontrèrent un vif succès.



De la mer est venue la liberté - 1944 - Le débarquement de Provence.
4 juillet 2024 au 17 janvier 2025

Inaugurée à Toulon, l'exposition retrace et rend hommage aux combattants de l'une des opérations navales, terrestres et aéroportées les plus importantes de la Seconde Guerre mondiale.



À l'aube, par le ciel : les parachutistes français dans la Libération.
22 octobre au 31 mars 2025

Organisée en partenariat avec le Musée mémorial des parachutistes.

Inaugurée en présence du colonel Achille MULLER, du général commandant la bade de défense Pau/Bayonne et de la cheffe du SHD.

Contribuer à l'histoire du ministère et des forces armées

Le SHD a pour mission de répondre aux besoins en expertise historique des cabinets, armées, directions et services du ministère. En effet, l'écriture de l'histoire militaire selon une méthode scientifique constitue un outil très utile pour la formation des personnels, la conduite de la politique mémorielle, la préparation opérationnelle et la mise en place d'une diplomatie de défense ou encore la sensibilisation des citoyens aux enjeux de défense.

L'histoire est ainsi considérée comme une aide précieuse à la décision politique et opérationnelle. Conservant la grande majorité des archives issues des activités militaires de la France et disposant de 18 chercheurs issus des armées ou détachés de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, le SHD est le principal opérateur ministériel de la fonction Histoire.

Depuis 2018, une feuille de route ministérielle a conforté le SHD dans ses activités de recherche, d'étude et d'enseignement de l'histoire. En 2024, de nombreuses actions préconisées ont été réalisées, dont :

- La nomination d'un professeur des universités, nouveau directeur de la recherche du SHD et référent Histoire du ministère
- La finalisation, de concert avec les armées, d'une procédure ministérielle pour la désignation des parrains de promotions des écoles et la réalisation d'un premier vivier de noms pour les écoles d'officiers des armées de Terre et de l'Air en 2024
- Le renforcement des liens entre le SHD et l'École de Guerre, notamment la participation au nouveau cycle d'enseignement en langue anglaise

2024 fut ainsi l'année de clôture de cette feuille de route, avec l'ambition de soumettre au ministre en 2025 une nouvelle ambition pluriannuelle.

En 2024, le SHD s'est vu confier par les armées, directions et services trois importants mandats pluriannuels de recherche à réaliser à partir de ses fonds et collections :

- *Les armées françaises et les opérations extérieures* par le centre interarmées de concepts,



de doctrines et d'expérimentations (CICDE) pour la période 2024-2027 ;

- *Les opérations de la Marine nationale depuis 1945* par l'état-major de la marine (EMM) pour la période 2024-2027 ;
- *L'histoire de la fonction relations internationales, stratégie et prospective* par la direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) pour la période 2024-2026.

De plus, le SHD a participé activement à l'animation et la valorisation de la recherche en histoire militaire :

- 17 journées d'études ou colloques ont été organisées ou co-organisées par le SHD.
- Plus de 50 interventions ont eu lieu lors de colloques.
- 4 numéros de la revue historique des armées ont été réalisés.
- 57 notes, fiches et études historiques ont été réalisées par le service, pour les armées, directions, services, la gendarmerie nationale et les hautes instances de l'État.



En plus des publications des actes de colloques passés, l'année 2024 aura aussi vu aboutir l'écriture et l'édition de l'*Anthologie des penseurs militaires français*, ouvrage collectif piloté par le SHD et édité par Nouveau Monde.



La collecte de lettres de soldats et officiers des armées napoléoniennes, qui s'inscrit dans une politique au long cours, a permis d'éditer une nouvelle sélection de témoignages sous le titre *Les Grognards ont la parole, 400 lettres de soldats de Napoléon* (2024, éditions de Taillac).



Enfin, le SHD a contribué au développement de la recherche universitaire en histoire militaire par le biais de partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur et l'organisation de programmes de recherche sur les pertes, la Seconde Guerre mondiale et les opérations extérieures.

Commémorer

2024 aura aussi été une année marquée par un cycle mémoriel dense, pour lequel le SHD s'est particulièrement investi au plan historique :

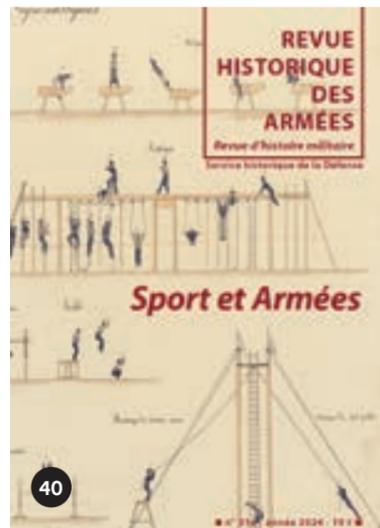
Dans le cadre des commémorations du 80^e anniversaire de la Libération, les principales étapes ont fait l'objet de fiches rédigées au profit des cabinets, des états-majors et de la présidence de la République. Le SHD, tout en apportant un soutien scientifique à la mission Libération, a publié une biographie du général Martial Valin, figure emblématique des Forces aériennes françaises libres et réalisé l'ouvrage sur *la Libération au travers des archives du Service Historique de la Défense* (2024, éditions Silvana Editoriale) qui met en valeur ses fonds. Enfin, le centre des archives du personnel militaire a organisé une exposition sur le rôle des parachutistes français dans la Libération, du 22 octobre 2024 au 31 mars 2025.



Le SHD aura innové cette année encore en proposant une exposition virtuelle sur le renouveau de la symbolique militaire à la Libération, présentant notamment des insignes numérisés en 3D

2024 était aussi l'année du 90^e anniversaire de la création de l'armée de l'Air et un numéro spécial de la RHA y a été consacré ;

Les jeux olympiques et paralympiques 2024 ont aussi amené le SHD à publier un numéro spécial de la *Revue historique des armées* sur le thème « Le sport et les armées » et à organiser, pendant la période des Jeux, une exposition sur le thème « Une armée de champions », complétée par une présentation sur l'origine militaire de certains sports, via la symbolique et les objets des collections du SHD.



Préserver l'identité symbolique des armées

Le SHD a également pour mission la gouvernance de la production et de l'emploi des éléments symboliques dans les armées. Organe de contrôle, conservatoire des insignes et drapeaux des unités dissoutes, le SHD conserve 150 000 objets dans ses collections.

Avec 221 homologations prononcées en termes d'insignes et de fanions, le SHD a finalisé la première moitié du catalogue des 2000 insignes actuellement portés dans les forces armées, directions et services, destiné à la fois aux formations mais aussi au service du commissariat des Armées pour la réalisation de ses marchés d'approvisionnement.

L'année 2024 a été l'occasion de la réalisation de 46 opérations d'entretien ou de re-confection de drapeaux ou d'étendards.

Conseiller des armées directions et services, le Service a répondu à 58 demandes relatives aux filiations, au cérémonial ou aux traditions.

Dans son rôle de conseiller en termes de symbolique, le SHD a aussi accompagné la finalisation de la transformation de l'armée de Terre dans son nouveau modèle « de combat », la réorganisation du service du commissariat des Armées et celle du service d'infrastructure de la Défense.

En charge de la politique symbolique au niveau interarmées, le SHD a proposé au ministre des Armées en mai 2024, après deux années de travaux, la signature d'une instruction ministérielle encadrant la symbolique militaire, devenant dorénavant la référence. Celle-ci fut déclinée en interne par chaque armée, direction, service et par la Gendarmerie nationale.

Enfin le SHD a apporté encore cette année sa contribution à l'esprit de corps des armées ainsi qu'à ses traditions :

- En faisant tout d'abord, attribuer et confectionner 12 nouveaux drapeaux pour des groupements de Gendarmerie départementale, pour l'École nationale supérieure des ingénieurs d'infrastructure militaires, puis pour le 5^e régiment étranger recréé et enfin pour le tout nouvellement créé 4^e régiment d'instruction et d'intervention de la sécurité civile ;
- Puis, en proposant au ministre des Armées de lever l'interdiction décidée en 1879 de porter des noms de batailles sur les emblèmes au titre de la guerre de 1870-1871 sur 22 drapeaux et étendards de l'armée de Terre et de la Gendarmerie nationale.



S'ouvrir à de nouveaux publics

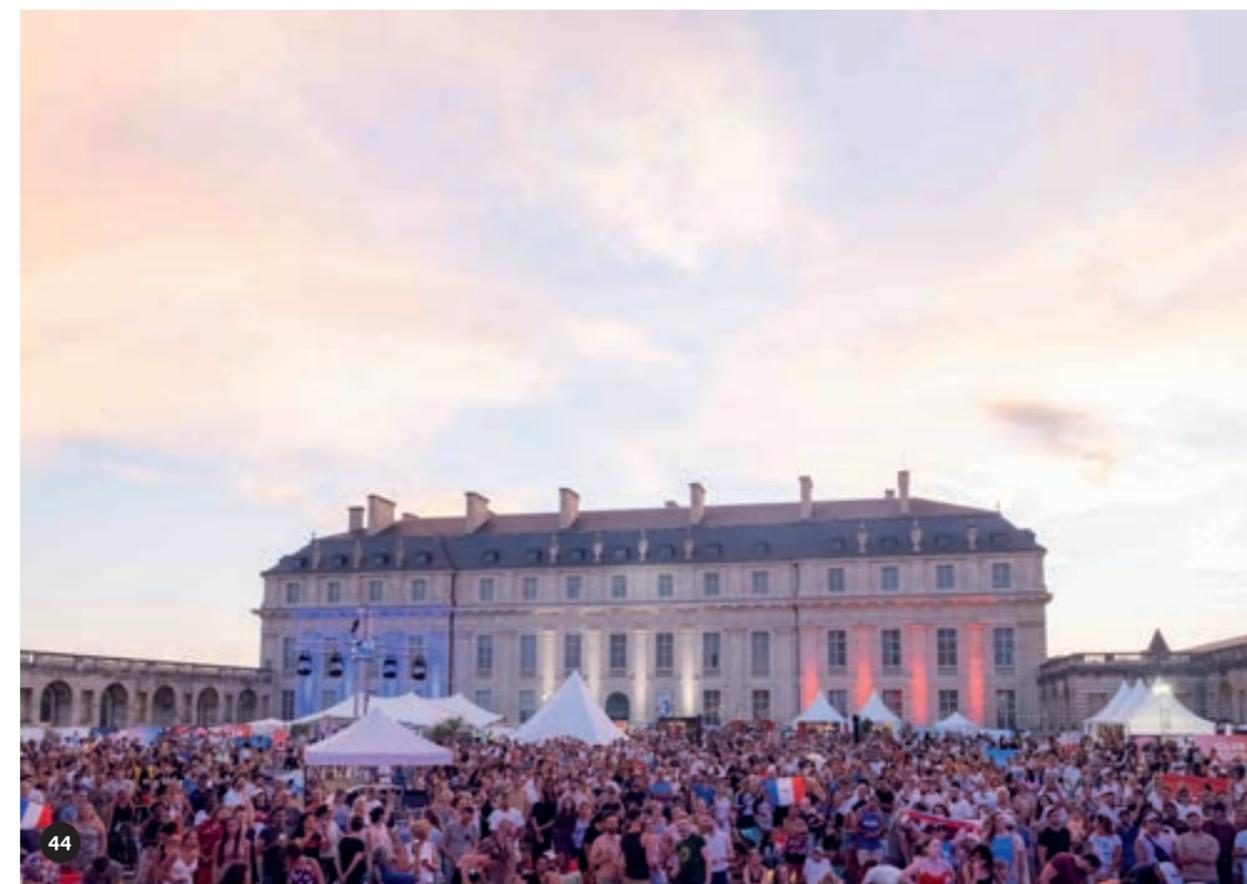


Nuit des Musées
18 mai 2024

Événement régulier au SHD. De nombreux événements furent organisés :

Concert des gardiens de la paix (orchestre de la préfecture de police de Paris).

Visites guidées des expositions, présentation des grandes acquisitions de l'année et de documents sur la libération de Vincennes et de Saint-Mandé.



Organisation d'une zone de célébration des Jeux olympiques et paralympiques 2024 qui a accueilli 155 000 visiteurs à Vincennes
14 juillet au 5 août 2024

Cette « Fan Zone » s'est étendue sur tous les espaces extérieurs du château pour constituer un événement majeur de la cohésion nationale. Les équipes du SHD ont largement contribué au soutien de son organisation, à la sécurisation des activités et au dialogue avec les acteurs militaires et ceux de la ville de Vincennes.

Il est à noter que toutes les activités du SHD, et en particulier ses missions de service public, ont été maintenues pendant toute la durée des festivités.



Journées européennes du patrimoine
21-22 septembre 2024

Action culturelle et de rayonnement

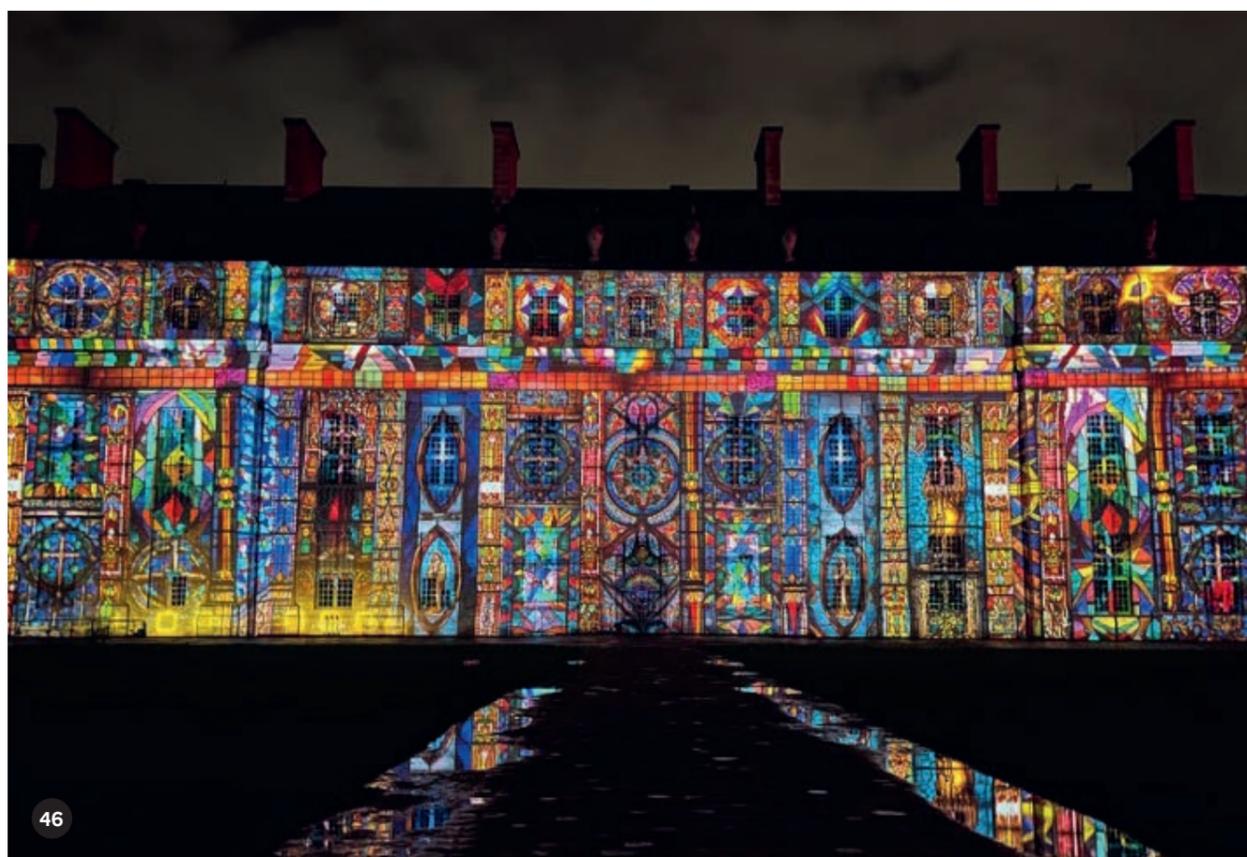
Les Journées européennes du patrimoine ont été l'occasion pour les sections d'action pédagogique de mettre à disposition des familles de nombreuses activités ludiques construites uniquement à partir des fonds et collections du SHD. **9334 visiteurs à Vincennes.**

Fréquentation record à **Pau, avec 1676 visiteurs.** Organisation d'une exposition de véhicules du débarquement qui a remporté l'adhésion d'un tout nouveau public familial.

L'évènement « Château de lumières » a, du 18 octobre au 2 novembre 2024, accueilli **46 000 visiteurs** dans le cadre d'un partenariat renouvelé avec la Ville de Vincennes.

Contribution du SHD par la projection sur les murs du château de documents d'exception retraçant l'histoire du lieu du XVII^e siècle à nos jours.

45



46

PORTRAIT

Cdt. Baptiste COLOM Y CANALS

Chargé de recherches d'études – expert Air – Département de l'histoire et de la symbolique/
Division recherche étude enseignement

■ **Quel est votre poste et quelle est votre mission phare ?**

Je suis officier historien à la DREE (division de recherche, d'étude et d'enseignements) du SHD. J'ai fait ma thèse qui porte sur le renseignement aérien en France de 1945 à 1994 au centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace à Salon-de-Provence entre 2000 et 2019.

La DREE est appelée à fournir, non seulement des études historiques de longue haleine, mais aussi des fiches et des notes de conseil aux États-Majors et au cabinets ministériels sur les enjeux mémoriaux, diplomatiques et opérationnels actuels. Les derniers travaux qui nous ont occupés portaient sur la conscription, la présence militaire française en Afrique ou la libération de la France. Il y a eu des fiches sur la Normandie, les poches de l'Atlantique ou encore la bataille des Ardennes. Nous fournissons ainsi, à ceux qui nous les commandent, des éléments de compréhension utiles aux décideurs.

■ **Ces dernières années ont vu une forte augmentation des demandes de formation des armées par le biais de « wargaming » et d'autres activités de grande stratégie. Qu'elles en sont, selon vous, les raisons ?**

En 2016, j'ai personnellement porté un projet de « wargaming » à l'École de l'air, le SHD

étant aussi impliqué dans les « wargamings » organisés à l'École de Guerre. Ces supports pédagogiques reflètent la volonté des formateurs de revoir l'enseignement de leurs officiers pour lui donner un aspect plus dynamique et plus concret. L'objectif est de se servir de l'histoire pour mettre en application l'aptitude au commandement. Ils sont alors testés dans des exercices tactiques ou opérationnels et leurs formateurs tentent de leur faire prendre conscience de l'intérêt d'une culture générale permettant de prendre du recul sur leurs missions.

■ **En 2024, un évènement important a été la publication d'un nouveau volume de l'Anthologie des Penseurs militaires français. Est ce que vous pouvez m'expliquer quelle était l'origine de ce projet ?**

Pourquoi faire cette anthologie ? Pour mettre à la disposition des académiques et, au-delà, de ceux qui s'intéressent aux armées, une sorte de vademécum de la stratégie française. L'idée était vraiment de dépoussiérer son image, d'y intégrer des penseurs peu connus, de montrer toute la richesse ainsi que la variété des réflexions stratégiques mais aussi la manière « française » de penser la guerre.

Propos recueillis par Marc de Pazzis

CHAPITRE 5 : POURSUIVRE LA TRANSITION NUMÉRIQUE DU SERVICE



Progression d'Archipel

Archipel est le projet d'implémentation au sein du ministère des Armées de la solution interministérielle VITAM (Valeurs immatérielles transmises aux archives pour mémoire). Il poursuit deux objectifs :

Équiper le SHD d'un système d'information unique et centralisé permettant de gérer les archives tant physiques qu'électroniques, classifiées ou non, dont il a la charge ;

Doter le ministère des Armées d'une offre de service d'archivage électronique.



L'année 2024 a été marquée par la mise en production de la version 2 d'Archipel. Cette version apporte des évolutions significatives pour les utilisateurs et a permis de rattraper une partie du retard du SHD dans la mise en place des nouvelles versions de VITAM en passant de la V2 à la V4.4. L'effort est à poursuivre et une version 2.1 s'est dessinée tout au long de la deuxième partie de l'année 2024 avec une expression des besoins fonctionnels finalisée en décembre.

L'année 2024 aura également été marquée par une formation des référents Archipel dans les locaux de Balard en septembre. Cette semaine de travail intense a été une occasion de cohésion et de dialogue entre les centres. S'y ajoute la tenue, à Vincennes, de comités d'utilisateurs dont les retours sont très importants pour les versions à venir du logiciel et les essais réalisés à Pau, centre pilote pour ce nouveau système d'Information.

Cette version 2 est donc une construction collective permettant à l'ensemble des agents du service de s'approprier l'outil.

Numérisation

Pour des raisons de conservation préventive, le service a poursuivi ses efforts de préservation des archives à travers leur numérisation d'archives fragiles, très demandées ou importantes. Strictement dédié à leur conservation, ce chantier s'inscrit dans la politique ministérielle de numérisation piloté par la Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives (DMCA) pour soutenir les efforts de mémoire et le calendrier des commémorations à travers le site « Mémoire des hommes ».

Les marchés de numérisation pluriannuelle notifiés d'une part par le SHD et d'autre part par la DMCA en 2022 se sont poursuivis en 2024. La convention, partenariat de numérisation des fonds d'archives passée avec l'entreprise de généalogie Family Search, et les numérisations faites dans nos ateliers de numérisation de Pau et Vincennes ont permis la numérisation d'un volume important de nos fonds d'archives en 2024.

- Au total, ce sont 601 ml d'archives et 300 volumes de bibliothèque qui ont été numérisés, soit près de 3 millions de vues. Ainsi, le CAPM a continué à travailler sur la numérisation de 225 000 vues pour un total de 54 ml. Outre les fonds des « féminines », le fonds « citation » et les fonds collectifs, 70 % des numérisations ont concerné 229 registres étrangers.

Les principales nouveautés d'Archipel V2 résident entre autres dans :

- La possibilité d'importants imports ;
- La gestion des archives papier classifiées ;
- Une progression de l'outil de statistiques ;
- Des évolutions dans la gestion des magasins ;
- De grosses avancées en terme de possibilité de recherche et d'affichage du cadre de classement.

Certaines numérisations majeures comprennent :

- L'inscription maritime de Lorient et de Toulon.
- Les fonds d'Algérie (photographie aérienne avant 1953; carte atlas géographie et historique 1729-1922; inscription maritime 1850-1930)
- Le bagne de Brest et de Toulon.
- Des dossiers individuels d'aviateurs célèbres (Saint-Exupéry).
- Les insignes et dossiers d'homologation (fanion, insignes et emblèmes).

Le SHD a poursuivi des projets innovants pour améliorer son offre de valorisation numérique en 2024. Parmi les fonds du SHD numérisés en 2024, figurent ceux du département d'Histoire et de Symbolique, notamment une large sélection d'insignes et de fanions dont la numérisation a été réalisée dans l'objectif d'obtenir, pour certains d'entre eux, une modélisation animée en 3D.

Le SHD a par ailleurs travaillé sur la mise en ligne de l'exposition virtuelle « Le renouveau de la symbolique militaire à la Libération » qui valorise 25 insignes et fanions numérisés en 3D, dont 5 présentant une modélisation animée en 3D complète à destination du grand public.

Enfin, l'application 3D du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc a été mise en ligne sur le site du SHD à l'occasion du 60^e anniversaire de la première campagne du porte-hélicoptères (1964-1965).



48



49



50

Rétroconversion

Rétroconversion : Transformation d'un instrument de recherche rédigé au format papier en documents numériques intégrés au système d'archivage en ligne.

La rétroconversion des instruments de recherche et la numérisation des fonds d'archives font partie des sujets majeurs de la feuille de route de la transformation numérique du SHD.

- Fin 2022, un marché pluriannuel avait été notifié pour la rétroconversion d'environ 400 instruments de recherche (45 000 pages provenant de tous les centres du SHD) par an.
- En 2024, 45 000 nouvelles pages ont été rétroconverties en XML/EAD (format numérique de destination).

Ces instruments de recherche sont destinés à alimenter le site internet du SHD et le système d'information métier archives : ARCHIPEL. Un contrôle qualité, destiné à convertir les livrables au format XML-EAD, a également été réalisé tout au long de l'année 2024. Ces traitements des données sont le résultat d'un important travail technique, scientifique et métier.

Fin 2024, environ 3 000 instruments de recherche étaient accessibles sur le site internet, ce qui représente plus de 150 000 pages, offrant aux usagers une riche offre numérique.

L'évolution de la présence en ligne du SHD

L'accessibilité numérique est un enjeu majeur pour le SHD afin de permettre à tous ses usagers de profiter pleinement de son offre de service en ligne. En 2024, des travaux ont été menés, portant sur l'intelligibilité de son site internet, particulièrement au profit d'usagers ayant un handicap visuel. Une attention a été portée tout au long de l'année aux contenus éditoriaux intégrés au site (description des images et structuration

accessible des contenus textuels). Cette démarche s'inscrit dans la poursuite du suivi des recommandations formulées par l'audit de conformité au RGAA 4 (Référentiel Général d'Accessibilité pour les Administrations) mené par le SHD fin 2023. Elle avait révélé que 79 % des critères de conformité étaient respectés.

Par ailleurs, en 2024, le SHD a poursuivi les travaux de migration du site internet vers la nouvelle plateforme ministérielle d'hébergement C1NP.

Le SHD a également travaillé sur un projet de dématérialisation du formulaire de dons d'archives. Il permettra aux usagers d'effectuer cette démarche en ligne en 2025, améliorant son service numérique.

La fréquentation des réseaux sociaux du SHD (comptes Facebook, Instagram et YouTube) a également connu une progression en 2024, soit une hausse de 5 %, confirmant l'efficacité de la communication numérique du SHD. Au titre du respect des obligations du règlement général de protection des données (RGPD), 459 comptes utilisateurs ont été supprimés du site internet en 2024 à la demande des internautes.

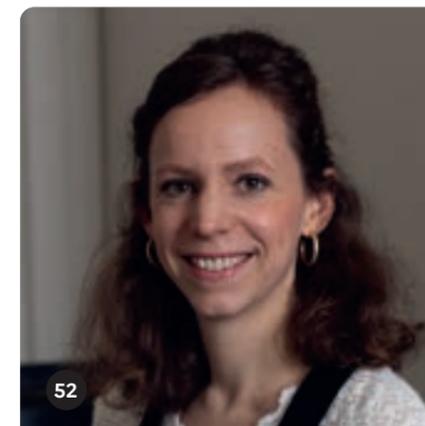
Inventaires les plus consultés

- Dossiers individuels des officiers
- Dossiers de résistants
- Conflits et opérations

Les services du SHD

- Les inventaires en lignes
- La bibliothèque
- Les centres SHD
- Dossiers thématiques
- Offre pédagogique
- Demande de documents administratifs

Les Trésors du SHD



52

PORTRAIT

Caroline MÉOT

Responsable fonctionnel de projets systèmes d'information – Département du pilotage scientifique et technique/Bureau de la transformation numérique.

■ Quel est votre rôle au sein du SHD ?

Je suis arrivée au Service historique de la Défense en janvier 2020 et ai rejoint, à la fin de l'année, le tout nouveau Bureau de la Transformation Numérique (BTN) en tant que responsable fonctionnel de projets. Ceux-ci concernent la gestion du site internet du SHD, la numérisation des archives, la rétro-conversion des instruments de recherche et plus largement la valorisation numérique des fonds et collections. Mon rôle est de coordonner l'ensemble des activités liées au besoin métier en faisant le lien entre les prestataires, l'équipe projet et les utilisateurs.

■ Quels sont les enjeux numériques au SHD ?

Les enjeux numériques sont variés et nombreux au SHD car ils permettent de mieux remplir la mission de service public en facilitant la gestion, la préservation ou encore la diffusion des archives. Le BTN a notamment en charge de conduire les chantiers de numérisation du SHD, qui contribuent non seulement à préserver un patrimoine fragile, mais aussi à faciliter l'accès à distance des documents par le grand public. La numérisation permet aussi de nouvelles formes de valorisation, comme les expositions virtuelles ou la modélisation 3D.

■ En 2024, l'usage de l'IA inspire de nombreux projets, le SHD a-t-il des projets d'emploi de ce nouvel outil ?

Depuis 2020, le SHD utilise l'intelligence artificielle pour mener à bien plusieurs de ses projets. Nous utilisons notamment cette technologie pour indexer automatiquement les documents manuscrits numérisés. L'IA nous permet, en effet, de repérer instantanément des champs manuscrits dans les documents : dates, noms, lieux, etc... C'est une technologie qui, dans ce cadre, à une réelle plus-value pour soulager les métiers de la tâche fastidieuse que représente l'indexation manuelle mais aussi pour améliorer l'accès aux ressources numériques du SHD.

■ Quelle a été la nouveauté 2024 en terme de contenu numérique proposé par le SHD ?

2024 a été l'année du lancement des expositions virtuelles grâce à la création d'un portail internet dédié. Dans le cadre de la commémoration des 80 ans de la Libération, une première exposition virtuelle intitulée *Les exilés dans la Résistance. La résistance depuis l'exil*, a été mise en ligne. C'est un nouveau moyen de faire découvrir nos fonds et d'avoir des expositions disponibles en permanence sur notre site, en particulier pour un public ne pouvant se déplacer. Nous avons réitéré l'expérience début 2025 avec *Le renouveau de la symbolique militaire à la Libération*.

Propos recueillis par Marc de Pazzis

« LA NUMÉRISATION PERMET [...] DE PROPOSER DES MODES DE VALORISATION DIFFÉRENTS COMME LES EXPOSITIONS VIRTUELLES OU LA MODÉLISATION 3D »

CHAPITRE 6 : FAIRE VIVRE UN SERVICE FÊTANT SES 20 ANS D'EXISTENCE

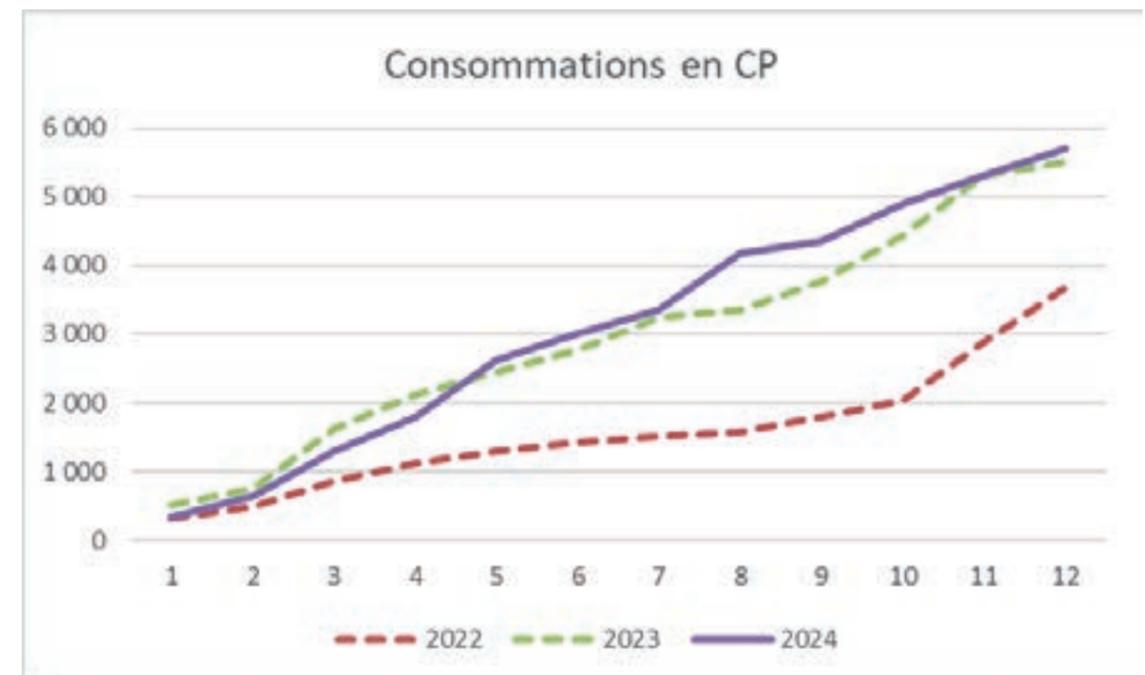
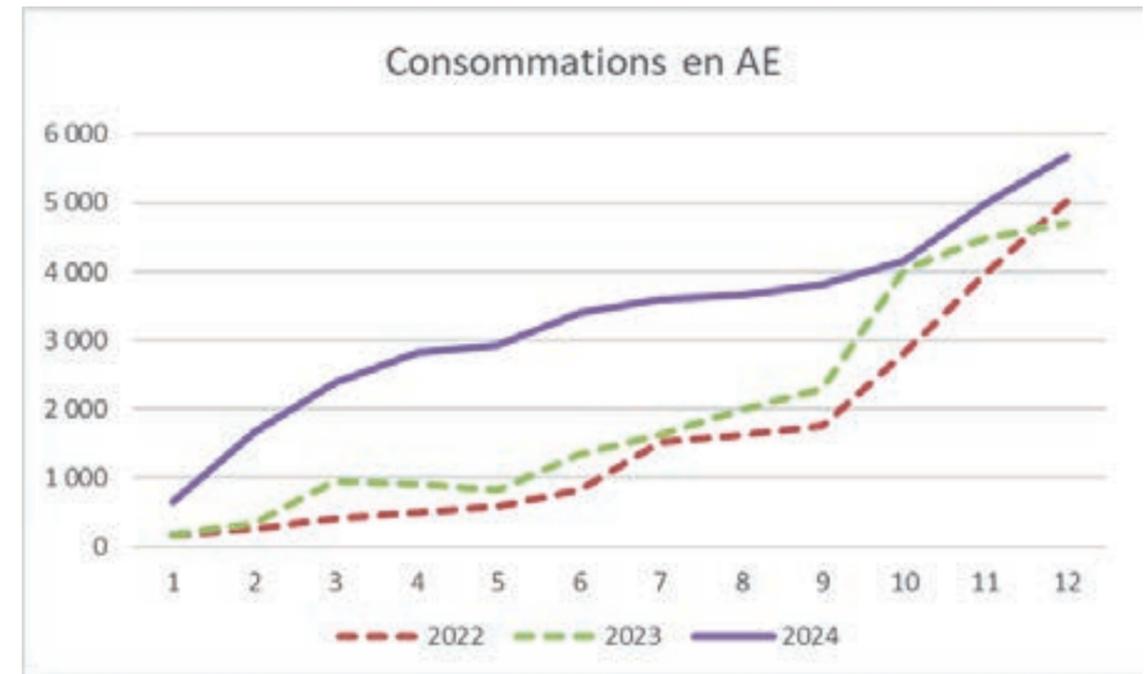


53

Les ressources financières

Les missions du SHD bénéficient du soutien d'un secrétariat général à travers les fonctions finances-achats, ressources humaines, prévention, contrôle interne, juridique, infrastructure, logistique et d'un bureau sécurité (dont incendie).

Dans le cadre de la fonction Finance-Achat, la ressource budgétaire allouée au service historique de la Défense pour l'année 2024 s'élève à 5,7 M€ en autorisations d'engagement (AE) et 5,6 M€ en crédits de paiement (CP). Une part substantielle de cette ressource (6 %) repose sur un partenariat tissé avec LOEWE, filiale du groupe LVMH, dont les recettes non fiscales ont représenté 341 K€ en 2024 contre 408 K€ en 2023.



Le budget du service se caractérise par la part significative des dépenses allouées à l'entretien du patrimoine culturel (plus de 80 % des crédits). Son exécution en 2024 a avoisiné les 99 % de consommation et a permis une nette amélioration du reste à payer qui a été réduit de 1 M€ en deux ans.

Du fait de son embase, l'essentiel des dépenses de soutien courant du service est supporté par les bases de défense. S'agissant de ses besoins métiers, le SHD déploie depuis plusieurs années des marchés pluriannuels et multi-sites permettant d'homogénéiser la réponse à apporter.

L'année 2024 a été marquée par la notification de l'accord-cadre à bons de commande de confection/restauration des reliures dégradées. Le SHD a par ailleurs lancé des procédures sur d'autres segments d'achat, en particulier sur le nettoyage environnemental, l'acquisition de meubles à fiches, ainsi que la décontamination de magasins d'archives, la confection et restauration d'emblèmes, ou encore l'acquisition et la maintenance des scanners disponibles en salle de lecture pour les usagers. Un marché spécifique de reconditionnement a également été lancé en réponse à l'incendie survenu en avril 2024 à la division Nord-Ouest du SHD (Brest).

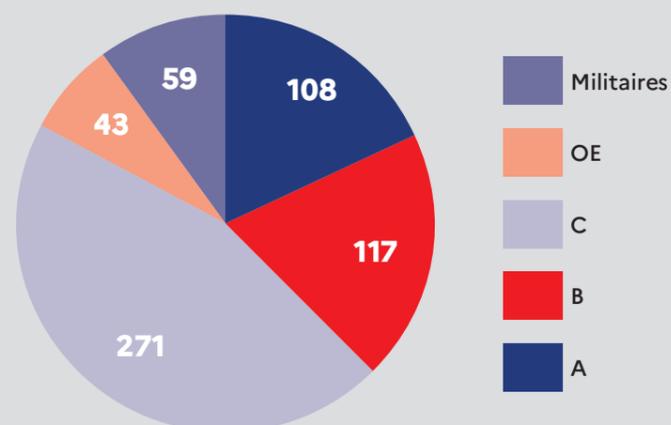
Les ressources humaines et la formation continue

Le service historique de la défense dispose d'un effectif cible de 606 postes pourvus à 93 % en 2024. Les travaux d'actualisation de son référentiel des emplois et des organisations (REO) ont été engagés en 2025 avec la volonté de renforcer les services de soutien.

En 2024, 49 agents du service ont bénéficié de 20 formations individuelles réalisées chez les prestataires et des 3 formations collectives métiers suivantes organisées au sein du SHD :

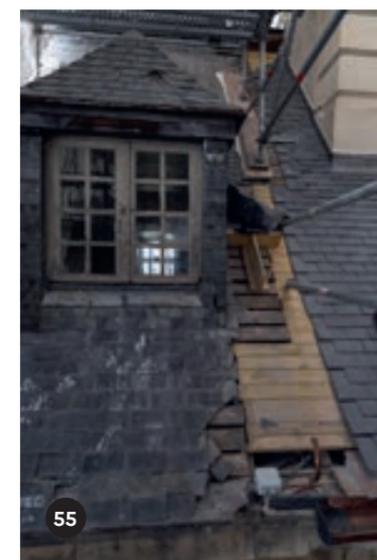
- Être archiviste : rôle et missions
- Maîtriser le droit lié à la communicabilité des archives
- Connaître les règles de conservation préventive des archives

Effectif par catégorie



Travaux

L'année 2024 a vu la mise en service opérationnelle du nouveau bâtiment au CAAPC qui abrite des cellules de conservation d'une capacité totale de près de 60 kilomètres linéaires, une salle de lecture de 16 places et une salle d'exposition et de conférences. Elle a permis la réception des 24 Kml d'archives transférées du Blanc, de La Rochelle et de Vincennes, dans le cadre de la manœuvre Braibant, l'ouverture au public de la nouvelle salle de lecture en avril et l'organisation de deux conférences et d'une exposition.



À Vincennes, les travaux de rénovation du clos et du couvert du pavillon de la Reine se sont poursuivis dans le cadre du protocole Culture – Défense. Ces travaux consistent à effectuer un ravalement de la façade, un changement des fenêtres avec double vitrage, un changement de la couverture et l'isolation des combles.

Le SHD-Cherbourg a poursuivi l'avancement des travaux de création de locaux de valorisation. Cependant, l'évolution récente de la réglementation conduira le SID à réaliser de nouvelles expertises en 2025.

Les défis d'infrastructure en 2024

Quelques sinistres ont toutefois marqué l'année 2024. Des dégâts des eaux ont touché certains fonds franciliens : 30 ml d'archives ont été touchés au Fort de l'Est et 80 ml dans les magasins situés dans le 20^e arrondissement de Paris. À nouveau, la mobilisation de dizaines d'agents, formés et encadrés par les restaurateurs, a permis une maîtrise rapide de la situation.

Par ailleurs, la division de Brest a subi un début d'incendie au rez-de-chaussée de l'immeuble Surcouf qui a occasionné une dispersion de suie dans l'ensemble des magasins où sont conservés les fonds et collections du SHD. Avec le soutien actif du GSBdD et du SID, les opérations de décontamination de plusieurs locaux (bureaux des agents notamment et espaces ouverts au public) ont pu démarrer en novembre 2024. Elles vont se poursuivre durant toute l'année 2025 permettant une reprise progressive d'activité.



Piloter et maîtriser les risques



Le SHD a poursuivi en 2024 sa démarche de contrôle interne en liaison avec son réseau de référents CI-MR (Contrôle interne – Maîtrise des risques) dans le but d’assurer la maîtrise des risques majeurs associés à la gestion, la conservation et la communication des archives.

La cartographie des risques du service est composée de 15 risques stratégiques déclinés en 41 risques opérationnels et 124 risques d’exécution. Leur maîtrise est assurée par le pilotage d’un plan comportant 602 actions de maîtrise destinées à supprimer, atténuer ou maintenir ces risques à un niveau acceptable

Prévenir

La section prévention poursuit, quant à elle, ses activités d’animation, de conseil, d’analyse et de surveillance conformément à la réglementation et aux orientations ministérielles.

Ainsi plusieurs sessions de sensibilisation à la prévention ont été dispensées à l’ensemble des personnels afin que les problématiques de santé et de sécurité au travail soient prises en compte au plus près de la mission.

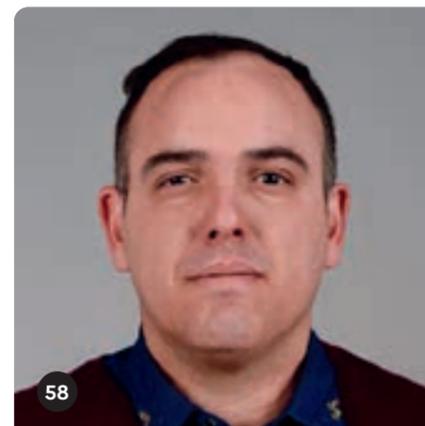
Des évaluations des risques ont été actualisées, notamment lors d’un état des lieux des plans

(soit un ratio moyen de 5 actions par risque). Au 31 décembre 2024, 64 risques sont désormais maîtrisés grâce à la mise en œuvre de 41 % des actions du plan, et 61 risques sont maintenus sous surveillance.

Le lancement du Projet Culturel Scientifique et Éducatif (PSCE) 2024-2027 du SHD a été l’occasion de confronter les actions de maîtrise des risques à celles que ce projet préconise. Le travail de rapprochement a permis de conclure que les actions du PSCE contribuent directement ou indirectement à la maîtrise de 46 risques, soit 77 % des risques maintenus sous surveillance.

d’actions des magasins ainsi que lors de la mise en place d’un plan d’actions des risques psycho-sociaux (RPS). Ces évaluations ont été soumises aux formations spécialisées compétentes et à la commission consultative d’hygiène et de prévention des accidents (CCHPA). De nouveaux préventeurs ont pris leur fonction dans les centres et antennes pour une action efficace au service des personnels civils et militaires.

Le SHD dispose de 11 agents affectés à la surveillance des infrastructures, à la coordination des événements et à la sécurité incendie.



PORTRAIT

Henri LEBON

Agent infrastructure patrimoine / Surveillant de travaux – Secrétariat Général/Bureau de l’infrastructure, de la logistique et de la sécurité incendie

■ Pourriez-vous nous présenter votre métier ainsi que les contraintes qui le caractérisent ?

Ma fonction consiste à assurer l’interface des actions conduites par l’unité de soutien d’infrastructure de la Défense avec les activités du SHD. À ce titre, nous participons à la rédaction des fiches d’expression de besoin pour les travaux les plus importants et assurons notre propre suivi des équipements techniques et de l’état de bâtiments pour appuyer le travail de l’USID. Nous suivons par ailleurs les travaux conduits par l’OPPIC (Pavillon de la reine...).

Les principales contraintes auxquelles nous sommes confrontés sont :

1. Assurer un suivi constant des installations. En cas de fuite d’eau, par exemple, la conservation des archives peut devenir rapidement critique et nécessiter d’agir dans l’urgence pour minimiser l’impact sur les documents.
2. Sécurité et conformité. Toute entreprise intervenant sur notre site doit se plier aux exigences réglementaires de sécurité, d’incendie, ainsi que de prévention, spécifiques aux monuments historiques et aux emprises militaires.

3. Budget et ressources. Sur ce plan, les opérations d’infrastructure doivent souvent tenir compte des contraintes budgétaires qui viennent parfois limiter les choix possibles et nécessiter des compromis.

4. Événementiel. Le château de Vincennes accueille de nombreux événements (les JOP en 2024) et nécessite un accompagnement « infra » important.

■ Quelles sont les principaux incidents auxquels vous devez faire face ?

Il n’y a pas d’incident grave, mais nous sommes en capacité d’intervenir en cas de dysfonctionnements qui impacteraient le travail des collègues : pannes d’ascenseurs ou de monte-charges, problèmes de plomberie... La conservation de nos fonds dans des bâtiments construits au 17^e siècle pour Vincennes nécessite de pallier le risque d’infiltration lié aux intempéries. Nous veillons aussi particulièrement aux questions de structure : portance des sols mais aussi stabilité des murs. Avec l’USID, nous surveillons ces infrastructures pour identifier et corriger les problèmes avant qu’ils ne s’aggravent.

Propos recueillis par Aissa MOUTAWADII



PORTRAIT

Caporal-Chef de première Classe

Rodny MARTIAL

Agent infrastructure patrimoine / Surveillant de travaux
– Secrétariat Général/Bureau de l'infrastructure,
de la logistique et de la sécurité incendie

■ Est-ce que des mesures sont prises pour anticiper les risques d'incidents ?

Pour limiter les risques d'incidents, l'USID réalise chaque année des Contrôles de Vérification Périodiques Obligatoires (CVPO) que nous accompagnons et enrichissons de notre expérience. C'est le moment d'une inspection complète des équipements techniques : chaufferies, réseaux électriques, sécurité des ascenseurs. Nous effectuons aussi des analyses sanitaires pour garantir la qualité de l'eau dans chaque bâtiment. Ces opérations sont menées par des entreprises spécialisées.

En étant exigeant sur l'entretien assuré par l'USID, nous pouvons limiter l'impact des éventuels problèmes tels que les fuites de canalisation, l'usure des installations, etc.

Il reste, malgré tout, des urgences inattendues, comme le dysfonctionnement d'un ascenseur pouvant bloquer une personne. Dans ces situations, la réactivité s'impose et le lien direct avec l'USID est essentiel.

■ Quelle aura été pour vous la principale réalisation de l'année 2024 ?

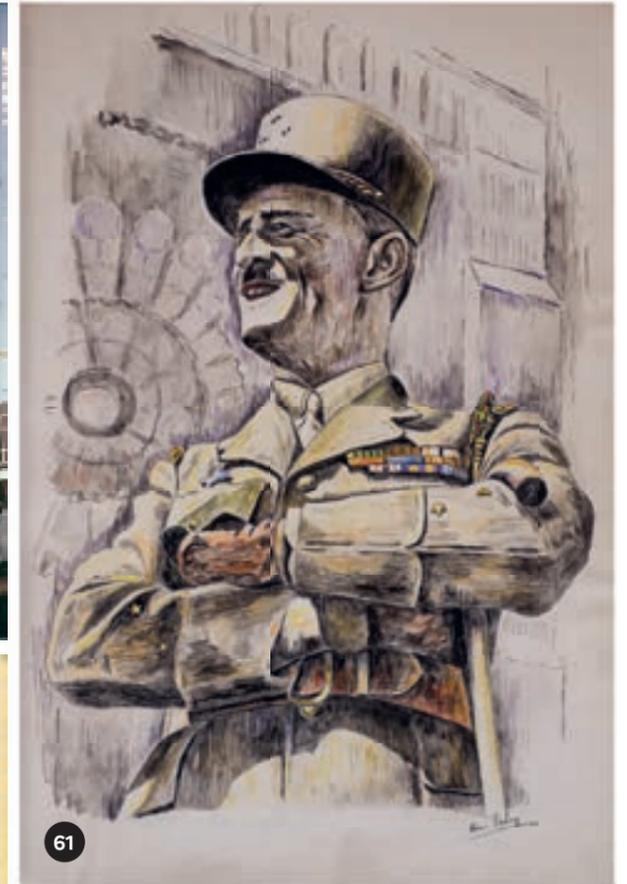
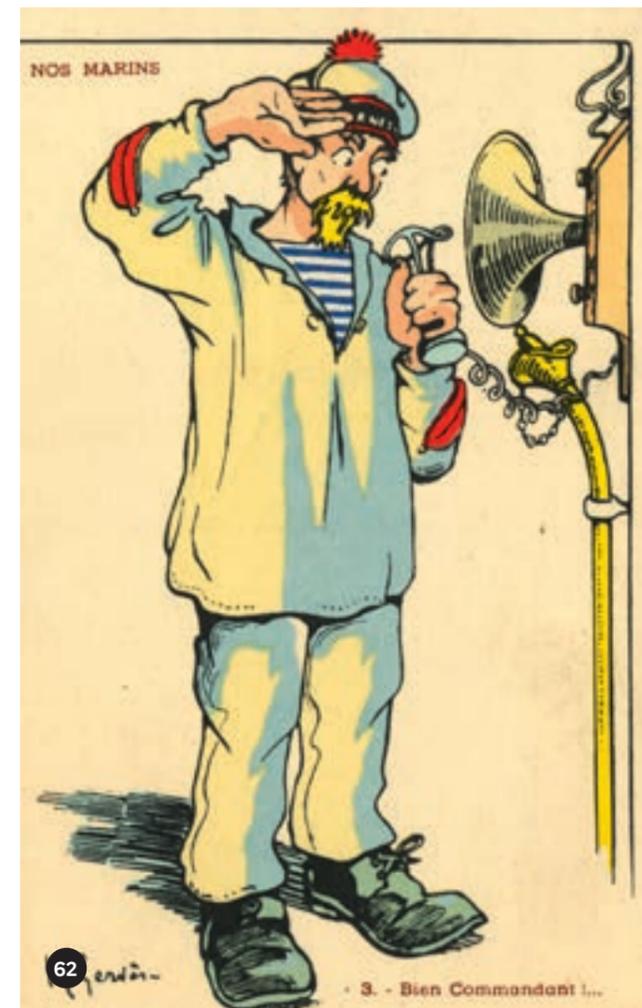
L'année 2024 a été marquée par l'accueil de nombreux événements : zone de célébration des Jeux olympiques, deux défilés de mode, les projections « Château de lumières », des cérémonies militaires...

Ils ont représenté un défi majeur pour le bureau sur le plan technique. Nous avons été impliqués pour assurer leur réussite : branchements électriques et en eau, coordination des interventions des prestataires...

Nous avons aussi traité les interfaces avec les travaux en cours. Ce travail de l'ombre assure une part de la réussite des événements. Nous sommes, à chaque fois, étroitement associés avec la sécurité, le conseiller incendie du SHD et des partenaires extérieurs nombreux.

Ces événements ont permis de tester notre efficacité collective, ainsi que celle de nos infrastructures, ce qui nous permet d'envisager des adaptations ou des améliorations.

Propos recueillis par Aissa MOUTAWADII



LÉGENDES ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES



65



66



67

Première de couverture (de gauche à droite, et de haut en bas) :

Bataille d'Aboukir 25 juillet 1799, Aquarelle attribuée a Louis Lejeune – GR 7 M B 7 © SHD

Main actionnant le lâcher de bombe (20x15cm) – AI Z 11112 /3 © SHD

Entraînement au sol de parachutistes – AI 6 FI B81 3330 © SHD

Formation d'Amiot 143, 1944 – AI 6 FI B84 2681 © SHD

Paquebot anglais mouillé en petite rade d'Alexandrie (Egypte), A. Roussin – ALAT 006 0016 H © Dominique Viola/SHD

Scène de désolation après un bombardement, France 1945 – GR 2 K 21 © SHD

Chrétien des environs de Bethléem, Syrie – ALAT 006 © SHD

Mémoires de M. d'Artagnan, capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires du roi – D2e301 © Dominique Viola/SHD

Quatrième de couverture :

Soldats britannique de la British Expeditionary Force (BEF) en France en 1940 – GR 8 M 14 251 © SHD

1 Pontonnier de la marine, vers 1900 – MV_AL_17_021 © SHD

2 Les bâtiments Colbert, Duquesne et Emile Bertin à Mers-el-Kébir en 1939. (48x85cm) – DE OA FOCH SHM 2114 © SHD

3 Carnets d'aquarelles, de dessins et de croquis du capitaine de vaisseau Louis Gabriel Viaux (1862-1943) – MV, 150 GG² © Dominique Viola/SHD

4 Cheffe de Service du SHD, Nadine Marienstras © Dominique Viola/SHD

5 Boîte de rangement de plaques de verre 26,5 cm x 11,6 cm x 13,9 cm – GR 2 K 85 © Dominique Viola/SHD

6 Recueil de dessins représentant toutes les phases de construction d'un vaisseau, appelé « l'Album de Colbert », vers 1680 © Dominique Viola/SHD

7 Le général Daumesnil refuse de livrer Vincennes huile sur toile de Gaston Mélingue, 1882 © Dominique Viola/SHD

8 Écusson des militaires de l'opération DAMAN au Liban © SHD

9 Cartons d'archives en partance pour le SHD, mission de défense de Berlin 2024 © SHD

10 Passeport de Curt Lawrenz, 28 octobre 1942. – DE 2024 ZB 37/335 © Dominique Viola/SHD

11 Synthèse de renseignements concernant les activités de Karl Oberg (1897-1965), 9 décembre 1945 – DE 2024 ZB 37/411 © Dominique Viola/SHD

12 Magasinier © Dominique Viola/SHD

13 État-Major des chefs de la France Libre (don Passy) – DE 2024 PA 30 © SHD

14 Organigramme du réseau de Commandement Inter-Allié (don Passy) – DE 2024 PA 30 © SHD

15 Lettre de de Gaulle à sa mère – DE 2025 PA 1 40 © SHD

16 - 17 Lettre de Joséphine Baker à de Gaulle regrettant son absence à sa remise de la médaille de la résistance mars 1947 – DE 2025 PA 1 200 © SHD

18 Manuscrit de l'article inédit intitulé « Du Commandement », acquis le 16 décembre 2024 – DE 2025 PA 1 63002 © SHD

19 La DTO enregistre le son et l'image de tous ses entretiens © SHD/CHA/DEEX/DTO/Valat Olivier

20 Portrait Michel Bugeaud 1960, Petite Khabylie © SHD

21 Aviateurs devant un Breguet XIV, vers 1920 – AI 6 FI B80474 © SHD

22 Poudrière deône (Algérie), ancien Marabout, dessin réalisé en 1836 par le capitaine Genet – GR 7 M C 652 © SHD

23 Déménagement du magasin Braibant © SHD

24 Portrait de Cecile Vincent © Dominique Viola/SHD

25 Carte abimée © SHD

26 Portrait de Camille Nadin

27 Vue de la Colonie Anglaise de Hong-Kong, Alfred-Victor Roussin, 1862 – MV 254 GG² © Dominique Viola/SHD

28 - 29 Signaux généraux utilisés par les escadres commandées par Tourville, 1694 – SH 124 © Dominique Viola/SHD

30 Guerre des Boxers, 1901 – MV AL 4005 © SHD

31 Salle de lecture Louis XIV à Vincennes © Dominique Viola/SHD

32 Le « Mur des Cartes » © Dominique Viola/SHD

33 Couverture de la revue historique des armées n° 315 année 2024

- 34 Cérémonie de remise du prix des lecteurs du SHD à Pierre Amestoy pour son livre *Justice et Réparation. Histoire du Droit à réparation pour les invalides et victimes de guerre*, Historien-Conseil, 2024, le 13/02/2025 © **Dominique Viola/SHD**
- 35 Insigne « Parachutiste dans un croissant et étoile noire » de la compagnie d'infanterie de l'air C.I.A II/602 © **SHD**
- 36 Ouvrage collectif Anthologie des penseurs militaires français
- 37 Les Grognaards ont la parole, 400 lettres de soldats de Napoléon (2024, éditions de Taillac).
- 38 Affiche du colloque Détroits en guerre. 14 et 15 octobre 2024
- 39 Ouvrage La Libération au travers des archives du Service Historique de la Défense
- 40 Revue historique des armées Sports et armées n°314 année 2024
- 41 Insigne de la Promotion de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr « Capitaine de Cacqueray » homologuée en 2010 sous le numéro G5145 © **SHD**
- 42 Insigne de la « mission 5 » (Malaisie-Singapour-Chine-Indochine 1943-1945) © **SHD**
- 43 Nuit des Musées au SHD 2024 © **Dominique Viola/SHD**
- 44 « Fan zone » des Jeux olympiques et paralympiques 2024 au château de Vincennes
- 45 JEP 2024 au SHD, atelier de confection de couvre-chefs militaires © **Dominique Viola/SHD**
- 46 L'évènement Château des Lumières, organisé en partenariat avec la ville de Vincennes
- 47 La Division des Témoignages Oraux enregistre le son et l'image lors de ses entretiens © **SHD/CHA/DEEX/DTO/Valat Olivier**
- 48 Le JMO du 2/33, unité d'Antoine de Saint-Exupéry en 1940, dans lequel est fait mention de la fameuse mission sur Arras – AI G 8363 © **Dominique Viola/SHD**
- 49 Insigne prévôté de l'Air n° 1 – 1945/1947 © **SHD**
- 50 Page d'accueil de l'exposition virtuelle *Le renouveau de la symbolique militaire à la libération*.
- 51 Page d'accueil du site internet SHD
- 52 Portrait Caroline Meot © **Dominique Viola/SHD**
- 53 Recueil des cartes de partie des côtes de la mer Méditerranée, [...], vers 1680 – SH 92 © **Dominique Viola/SHD**
- 54 Nouveau bâtiment du Centre des archives de l'armement et du personnel civil (CAAPC)
- 55 Rénovation du pavillon de la Reine à Vincennes
- 56 Archives en cours de séchage
- 57 La garnison de fusiliers marin du fort de Nao Tcheou, Chine, 1900 – MV AL 4005122 © **SHD**
- 58 Portrait de Henri Lebon
- 59 Portrait de Rody Martial
- 60 Fusée expérimentale Véronique; Colomb-Béchar (Algérie), mars 1960. – AI 6 FI D07 3910 © **Dominique Viola/SHD**
- 61 Journal des Marches et Opérations du Groupe de Liaisons Aériennes Ministérielles, caricature de de Gaulle devant Notre Dame, Rémy Lahoy – AI G 8363 © **Dominique Viola/SHD**
- 62 Carte postale, vers 1900 – MV COLL 3 13 © **SHD**
- 63 Pékin, la Cité Interdite photographiée pour la première fois depuis les airs par des aéroliers français lors de la guerre des Boxers, 1901 – GR 2 K 279 2 © **SHD**
- 64 Cavalerie française, 1918 – GR 2 K 228 228 © **SHD**
- 65 Projet d'un casque fantaisiste calque (40x56cm) – GR 6 W 132 1 © **Dominique Viola/SHD**
- 66 Détail maritime sur toile de Jouy – AI 6 FI B84 2681 © **Dominique Viola/SHD**
- 67 Atlas de cartes marines sur la Méditerranée (milieu du XVII^e) – MV SH 96 © **Dominique Viola/SHD**



Service Historique de la Défense
Avenue de Paris
94306 Vincennes

www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Secrétariat général
pour l'administration**

Direction de la Mémoire
de la culture et des archives